TOPONYMIE DE L'HÉRAULT

Dictionnaire Topographique et Etymologique

par

Frank R. HAMLIN

avec la collaboration de
l'abbé André Cabrol

ÉDITIONS DU BEFFROI
ÉTUDES HÉRAULTAISES

2000

Le MUSCAT (Montblanc). Le Grand MUSCAT (Béziers – Montady). Les MUSCATS (Roujan). Occ. *muscat* « raisin muscat, vigne plantée de muscat ». O R^au^ de MUSCADAS (Pouzolles). *Muscat* + suff. *-às*, prob. à valeur collective. O La MUSCADILLE (Guzargues). Les MUSCADELLES (Cazouls-lès-Béziers). Occ. *muscadela* « vigne de muscat ». O *La MUSQUADELLIÈRE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 21). Occ. *muscadelièra* « vigne de raisin muscat ».

MUSSANICIS : v. MISSARGUES.

Mas de MUSSEN, f. (Sauteyrargues), d'où Bois de M. (Fontanès – Vacquières). Etym. obscure.

Mas MUT, f. (Lansargues). N. de famille, attesté dans la commune (Marichy, 4.II.B). O *La MUTA*, 1201 (?) (c. Guil., p. 488), s.d. (LIM, *ap.* RLR VI, p. 66), loc. non ident. aux environs de Montpellier. Occ. *muda* « muette », employé comme sobriquet, ou anc. occ. *muda* « local étroit et fermé ».

MUTGEIRAS : v. MOUGES.

Les MUZETTES (Saussines). N. de famille.

Pioch de MY (Castelnau-de-Guers – Florensac). Altération de *demièg* « demi, de milieu » : ce tènement est partagé par un chemin et par la limite communale.

N

NA, particule honorifique occ. (< lat. *domina*) « Madame », cf. (2) EN. Cet élément entre dans la composition des toponymes suivants : Mas de CANNEBETH, le Petit C., fermes (Mauguio) : *Campnabrech ; Campnabech*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). Occ. *camp Na Bec* « champ de Madame Bec ». O MASNAGUINE, h. (Cassagnoles) : *Mas Naguine*, 1773-4 (Cassini). Occ. *mas Na Guine* « ferme de Madame Guin ». O NAMOUTOU, ruines (Siran). *Na* + n. de famille *Mouton*. O L'ORNEVAIRE, f. (Cessenon) : *Lorneveira*, vers 1500 ; *Lortnavaire*, 1572 (Segondy, pp. 250, 222-3). Occ. *l'ort Na Vaire* « le jardin de Madame Vaire ».

NABAT : v. (2) NAVES (I). *NABIERE* : v. NAVIÈRE.

NABRIGAS, f., Font de N., Garrigue de N., lieux-dits (Lunel-Viel) : *La Brigas*, 1770-1 (Cassini). Transplantation du n. de Nabrigas (Meyrueis, Lozère).

NADAILLAN, f. (St-Thibéry) : *in Nataliano*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315) ; *villam Nataliam* (var. : *Natalliam*), 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V c. 314 : G. christ. VI, inst. c. 315) ; *ecclesiam S. Mariae de Nataliono* [lire : *-ano]*, 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *prior de Nadallano*, vers 1180 (*ibid.*, c. 142) ; *ecclesia de Nataliano*, 1212-3 (c.c. Agde, pp. 25, 104) ; *Nataliano*, fin du 14e s. (pouillés) ; *fortalicio de Nataliano*, 1429 (Doat 72. 46 v°) ; *Nadaillan*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : lat. Natalius, surnom de basse époque (Kajanto, *Onomastic Studies*, p. 80) + suff. *-anum*.

NADAL, f. (Frontignan). Clos de NADAL (Agde). N. de famille. O La NADALE (Cazilhac). Variante fém. du même n.

NAFFRIE, f. (Bessan) : *terminio S. Mariae de Affriano*, fin du 11e s. (c.c. Agde, p. 330) ; *villa de Affriano*, 1149 (*ibid.*, p. 109), 1156 (*ibid.*, p. 7) ; *campo de Affriano*, 1158-9 (*ibid.*, p. 208) ; *campo canonicorum S. Stephani de Affriano*, 1166 (*ibid.*, p. 209) ; *S. Mariae de Affriano*, 1187 (*ibid.*, p. 85), 1195-6 (*ibid.*, p. 81) ; *apud Afrianum ; parrochia S. Marie de Afriano*, s.d. [12e s ?] (c. An., pp. 239, 311) ; *l'hermitage d'Affries*, 1740-60 (FL. 7. 164) ; *Her[mita]ge Laffrie*, 1770-2 (Cassini) ; *Hge Affries*, vers 1780 (carte du dioc.). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Afrius + suff. *-anum*. Sur l'évolution *-an* > *-iè(s)*, v. RIO XXVI, p. 131 ; les formes du 18e s. montrent que l'agglutination de *n* à l'initiale (tiré du titre honorifique *En*, rattaché à un n. de personne identique au toponyme, ou de la prép. *en* ?) est récente.

Mas de NAÏ, ruines (Joncels) : *le mas de Nay*, 1759 (FL. 12. 232) ; *Mas de Nay*, 1770-2 (Cassini). La Borie de NAY, l.d. (Olonzac). N. de famille.

NAIGUES JARRIAUX : v. NÉGA-CATS (III). Bergerie de NAIGUES SAUMES : v. NÉGA-CATS (IV).

NAJAC, f. (Siran). N. de famille.

NALBIO : v. NAUBIO. NAMOUTOU : v. NA. Prat-NAOU : v. PRAT (XXIV).

Camp NAOU-FRECH (Roqueredonde). Prob. occ. *camp naut frech* « champ haut [et] froid ».

Oustal NAOUT : v. HAUT.

Le Chemin de NARBONNE, l.d. (Oupia). Pont de NARBONNE (Béziers). D'après leur situation sur des routes menant à Narbonne (Aude). O La NARBONNAISE (Beaufort). Occ. *narbonès* « vent d'ouest », désignant des terres situées à l'ouest du village. O R^au^ de NARBOUNIS (St-Chinian) : pron. lu rèk èn narbuṇis. Variante du n. de famille *Narboni*.

Puech NARRAS (Pégairolles-de-Buèges). N. de famille.

R^au^ de NARTAUD (Courniou). D'après la loc. voisine Nartaud (ruines), commune de Labastide-Rouairoux (Tarn). Altération du n. de famille *Nartoux*, ou particule honorifique *En, 'N* + n. de famille *Art(h)aud ?*

NARTOULE, f. (Le Soulié) : *Nartoule*, 1773-4 (Cassini) ; omis de la carte d'IGN : pron. nartụlo. Etym. obscure.

Les NARYS (Assignan), d'où Rec de NARY, r^au^ (Assignan – Villespassans) : *Nary ; la combe de Nary*, 1668 (compoix, *ap.* FD. IV. 1) ; *le rec de Narry*, 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 49). N. de baptême ou de famille *Nari*, variante de *Nazare*.

Etudes Héraultaises

NASIGNANO, NASINIANO : v. NÉZIGNAN. *NATALIANO* : v. NADAILLAN.

Les NATGES, f., Combe des N. (St-Maurice) : *Vages-Verrerie* [lire : *Nages*-], 1774-5 (Cassini). *Le puech de NAGES* (St-Geniès-le-Bas) en 1759 (FL. 12. 281). Transplantation du n. de Nages [-et-Solorgues] (Gard).

NATTES, f. (Valros) en 1770-2 (Cassini). N. de famille.

R^au de NAUBINE : v. ALBINE.

NAUBIO (Carlencas-et-Levas). NALBIO (St-Vincent-d'Olargues) : *Nalbio*, 1694 (compoix d'Olargues) : pron. nalbjǫ. Etym. obscure.

Mas NAUD : v. MAS (X).

NAUDECH (Olargues – Vieussan) : *puech de Maudioch ; puy de Naudioch*, 1556 (Bechtel, PHC, IX, p. 203) ; *Naudet S[ign]al* (carte d'EM) ; pron. nɑudẹtš. Altération (avec substitution M-> N- d'origine graphique) d'occ. *maudich* « maudit » ?

Mas de NAUDON, f. (Candillargues). N. de famille.

R^au de NAUQUET (St-Nazaire-de-Ladarez). Occ. *nauquet* « petite auge » ; cf. *nauc* « auge » à St Pons (ALF 70). O Font NAUQUETTE, R^au de F.N. (St-Drézéry) d'après le cadastre. Occ. *nauqueta*, variante fém. du même terme.

Combe NAURÈLE : v. (2) AURELLE. NAURIBEL : v. OLIVIER (VI).

NAURIEL (Lieuran-Cabrières) : *Nauriel* (cadastre) ; pron. nòrjẹl. Altération d'*En Auriol* « Monsieur Auriol », n. de propriétaire ? Cf. NAURILLOU (Péret) d'après le cadastre, l.d. à env. 2 km vers le sud-ouest.

Mas de **NAUSSARGUES**, f. (Juvignac) : *ecclesiam de Juvinhiaco et de Altianicis*, 1165-7 (HGL, V, c. 57) ; *ecclesia S. Laurencii de Auzanegues*, 1217 (c. Magal. II, p. 169) ; *capella... de Aussanicis*, 1247 (*ibid.*, p. 863) ; *S. Laurentii Dausanegues*, 1312 (Berthelé, AVM, III, p. 543) ; *S. Laurencii de Ausanicis*, 1361 (Berthelé, VCM, p. 143) ; *terre et château d'Aussargues*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 160) ; *Aussargues*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Alcius + suff. *-anicis*. O NAUSSIAC (St-Guilhem-le-Désert) : *in Alciaco*, 1106-1120 (c. Gell., p. 161). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Alcius + suff. *-acum*. Ces n., formés sur le même anthroponyme, montrent tous deux l'agglutination de *n* initial (< prép. *en*).

R^au des NAUSSIES (Minerve). Etym. obscure.

Combe-NAUTE : v. COMBE (XI). NAVACELLES : v. (2) NAVES (IV).

Puech NAVAQUE (Puissalicon). Etym. obscure.

R^au de NAVARET (Sauvian – Sérignan). N. de famille.

Mas de NAVARRO, f. (Lunel). N. de famille.

Mas de NAVAS, h. (Gignac) : *Navas*, 1770-2 (Cassini). N. de famille.

(1) Les Combes de NAVES (Canet). Roque de NAVES, rochers (Péret). *Mansi de NABES*, 1481 (Sicard, p. 4, n. 1), loc. non ident. à Prémian. N. de famille.

(2) **NAVES**, f., Bois de N., R^au des B. de N. (Mourèze) : *ecclesiam de Navas cum villa*, 1145 (c. ville Lod., p. 23) ; *Navas cum suo territorio*, 1157 (*ibid.*, p. 24) ; *villam de Navas*, 1162 (c. ville Lod., p. 26 : HGL, V, c. 1263) ; *[ecclesiam] de Navas cum villa*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *villam de Navas*, 1188 (*ibid.*, p. 31) ; *villam de Navas* (var. : *Naves*), 1210 (*ibid.*, p. 35 : G. christ. VI, inst. c. 284) ; *ecclesia S. Privati de Navas*, 1252 (pouillé), 1325 (*ap.* Berthelé, AVM, V, p. 118) ; *ecclesiam ruralem S. Petri de Navas*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 13) ; *Naves*, 1770-2 (Cassini). Gaulois *nava*, au sens de « dépression du sol, creux de terrain entre deux montagnes » (Hubschmid, RIO IV, pp. 3-22 ; Flutre, RIO IX, pp. 39-40). Les n. suivants semblent également être dérivés de ce terme :

(I) NABAT BAS, N. HAUT, fermes (Courniou) : *Nabat*, 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 28), 1773-4 (Cassini). Prob. altération d'un anc. **Navàs* (*nava* + suff. augmentatif *-às*) ; moins prob., n. de famille.

(II) R^au de NAVET (St-Gervais) : pron. rèk dèn nabẹt (avec *en* préposition, usuelle dans la microtoponymie de St-G.). *Nava* + suff. dimin. *-et*.

(III) Mas de la NAVETTE, f. (St-Jean-de-Fos) : *[terminio] de Naveta*, 1127 (c. An., p. 353) ; *loco qui appellatur Ad Navetam*, 1155 (c. An., p. 363). *Nava* + suff. dimin. *-eta* ; l'homonymie avec l'occ. *naveta, nabeta* « nacelle, navette » (ALF 895) est fortuite.

(IV) **NAVACELLES**, h. dont le n. forme depuis 1937 le 2e élément du n. officiel de la commune de St-Maurice-Navacelles (canton du Caylar) : *villa que vocant nova Cella*, vers 1005 (c. Gell., p. 7) ; *ecclesia S. Marie de Novacella*, 1060-1108 (*ibid.*, p. 187) ; *villa que vocatur Novacella*, vers 1070 (*ibid.*, p. 110) ; *villa Nova Cella*, après 1140 (*ibid.*, p. 188) ; *capellam Beate Marie de Novacella*, 1234 (L. Vert de Lodève, p. 74) ; *ecclesia S. Marie de Novacella*, 1252 (pouillé) ; *S. Mariae de Novacella*, 1253 (L. Vert de Lodève, p. 92) ; *vallem de Novacella*, 1286 (*ibid.*, p. 94) ; *de Novacella*, 16e s. (RDL) ; *Navacelle*, 1628 (*Ann. du Midi* XXV, p. 339), 1648 (Cavalier), 1771 (Bonne), 1774-5 (Cassini) ; *l'eglise de Navacelle*, 1740-60 (FL. 7. 166). On ne peut se fier à la tradition graphique des formes médiévales en *nova*, selon laquelle ce n. serait l'équivalent de Celleneuve ; car *nova* se présente normalement comme 2e terme de composé toponymique et ne passe pas en languedocien à *nava*. Navacelles tire presque certainement le 1er élément de son n. de sa situation dans le célèbre Cirque de N. Gaulois *nava* + lat. *cella* « ermitage, monastère ». Cf. Navacelles (Gard). Naucelle (Aveyron), Naucelles (Cantal).

La NAVIÈRE (St-Hilaire-de-Beauvoir). *Al NABIERE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). Occ. *nabièra* « champ de navets ».

NAVINES, f. (Le Soulié) : *Navines*, 1773-4 (Cassini). Occ. *nabina* « rave ». O Les NAVINALS, h. (Fraisse) : *Navinals*, 1773-4 (Cassini). Dérivé, avec suff. *-al*, de *nabina* : « champ de raves » ; peut-être transplantation du n. de Nasbinals (Lozère).

NAVIS (Nébian). Prob. *N* (= *En*, particule honorifique) + n. de famille.

NAVITAU, minoterie (Castelnau-le-Lez) : *ad Novitals*, 1171 (c. Guil., p. 394) ; *podius Navital*, 1199 (*ibid.*, p. 712) ; *les deux moulins appelez Mas de Navitau*, 1688 (*Romania* LXXIX, p. 302) ; *Inhabilau*, 1770-1 (Cassini). Etym. douteuse : pourrait représenter un dérivé du gaulois *nava* « creux » (v. (2) NAVES) avec suff. obscur, ou *Na* « Madame » + n. de personne *Vital* (mais on s'attendrait à une forme *-vidal*).

R^au^ d'Aygue NAY (Mèze). Occ. *nai* « routoir, lieu où l'on fait rouir le chanvre » (TdF).

La Borie de NAY : v. NAÏ.

NAYRAN, ruine, Serre de N. (St-Gervais) : *castro de Neirano*, 1199 (Pasquier, p. 60) ; *de Neirano*, 1204 (HGL, VIII, c. 490) ; *castello de Veirano* [lire : *Neirano*], 1209 (Pasquier, p. 67) ; *de Neyrano ; de Nerano*, 1271 (HGL, VIII, cc. 1736, 1737) ; *Nayro* (cadastre) ; pron. nèjro. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Nerius + suff. *-anum*.

NAYRIEL, ruines (La Salvetat) ; pron. narjèl. Etym. obscure : n. auj. peu usité.

NAZIGNANO, NAZINIANO : v. NÉZIGNAN.

R^au^ de la NAZOURE (Cruzy – Ouveillan, Aude – Montels) : *aqua vocata la Neroza*, 1322 ; *l'eau de Naroze*, 1267-1639 ; *Neroze ; Nerouze*, 1311-1639 ; *fluvius de la Nazosa ; la Nozoza*, 1497 ; *Rec de Na Rosa*, 1536 (formes recueillies dans D.T. Aude) ; *la Nazoure*, 1740-60 (FL. 7. 215). Garde prob. le souvenir d'un domaine gallo-romain disparu : forme fém. du gentilice lat. Nerutius, employé sans suff.

NÉBIAN, commune (canton de Clermon-l'Hérault) : *in Nibiano*, 990 (L. Noir, p. 49 : HGL, V, c. 315) ; *villa que vocant Nibiano*, 1008 (c. Gell., p. 174) ; *castellum Nibianensem*, 1038 (c. An., p. 368) ; *castro Nibiano*, 1112 (c. Gell., p. 260) ; *apud Nibianum*, 1122 (*ibid.*, p. 136) ; *ad Nibianum*, 1129 (c.c. Agde, p. lxxxii) ; *lo castel de Nebian*, 1160 (LIM, *ap.* RLR VI, p. 43) ; *terminio Nibiani*, 1174 (c. Gell., p. 472) ; *P. Raimunz de Nebia*, 1185 (Brunel, *Les plus anc. chartes*, I, p. 208) ; *parrochia S. Juliani de Nebiano*, 1207 (c. Gell., p. 485) ; *hospitalis de Nebiano ; parrochia S. Juliani de Nebiano*, 1234 (L. Vert de Lodève, pp. 73, 74) ; *ecclesia S. Juliani de Nebiano*, 1252 (pouillé : Ms C seulement) ; *de Nebiano*, 1264 (L. Vert de Lodève, p. 50), 1484 (*ibid.*, p. 14), 16e s. (RDL) ; *Nebia*, 1622 (Le Clerc) ; *Nebian*, 1643 (Cavalier), 1694 (HGL, XIV, c. 1457), 1740-60 (FL. 8. 287 v°) ; *Nevian (sic)*, 1740-60 (FL. 8. 240 r°) ; *Nebian*, 1770-2 (Cassini). Donne son n. au l.d. le Travers de N. (Villeneuvette). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Naevius (ou variantes Nivio, Nivius) + suff. *anum*. O Camp de NÉBIOS (Lieuran-Cabrières), à env. 3 km au sud du village de Nébian. Transplantation du précédent, sous une variante populaire avec évolution *-an* > *-o*.

R^au^ de NÉBURELLES (Cabrières). Etym. obscure.

NÉBUZON, chât. ruiné (Rosis) : *de Nebodionense*, 966 (HGL, V, c. 255) ; *in Nebozianense*, 978 (*ibid.*, c. 287) ; *toto Nemboazon*, 1204 (HGL, VIII, c. 490) ; *vicecomes Nebosanis ; vice-comitem Nebozanis*, 1404 (c. Nonenque, p. 358) ; *vicomte de Nebouzon*, 1462 (HGL, XII, c. 63) ; pron. nebüzụ. Sur l'étendue de l'anc. pays de ce n., v. HGL, XII, p. 209. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Nepotius + suff. *-onem*.

NEFFIÈS, commune (canton de Roujan) : *castrum Nifiani*, 990 (L. Noir, p. 48 : HGL, V, c. 315) ; *castello de Nisianis* [lire : *Nifianis*], vers 1059 (HGL, V, c. 496) ; *castri de Nefiano*, 1123 (G. christ. VI, inst. c. 278) ; *castro de Nefiano*, 1262 (HGL, VII, c. 264) ; *Bermundus de Nefiariis*, 1273 (G. christ. VI, inst. c. 338) ; *de Nefianis*, 1323 (CRDP, p. 131) ; *de Neffianis*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *de Nepsianis*, 1361 (pouillé) ; *de Nephianis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Neffies*, 1571 (RDB), 1643 (Cavalier) ; *Neffiers*, 1636 (carte G.P.) ; *Neffiés*, 1708 (Delisle) ; *Neffiès*, 1740-60 (FL. 8. 236 v°) ; *Neffiez*, 1740-60 (FL. 7. 174), 1759 (FL. 12. 259), 1770-2 (Cassini). Etym. obscure : il paraît s'agir d'un domaine gallo-romain, avec suff. *-anum* (> *-iès*, v. RIO XXVI, p. 131), mais nous n'avons relevé aucun anthroponyme susceptible d'avoir servi de thème à ce n. O *Cumbo* [lire : *cumba*] *de NEFIEG*, 1286 (c. Magal. III, p. 351), loc. non ident. aux environs de Balaruc-les-Bains. Prob. transplantation du précédent.

NÉGA-CATS, NÈGUE FÈDES, NÈGUE-SAUMES, NÈGUE VAQUES, etc. : n. de cours d'eau ou d'endroits qui gardent longtemps l'eau après les pluies ; le premier élément est tiré du verbe occ. *negar* (< lat. *necare*) « noyer » ; cf. NÈGRE-BŒUF.

(I) NÉGA-CATS, l.d. (Lattes) d'après le cadastre, continuant le n. de cours d'eau *rivum de Negacatz*, 1272 (c. Magal. III, p. 160) ; *rivulum dictum Lionda, alias Negacats*, 1332 (c. Magal. V, p. 395). (Il s'agit prob. du R^au^ du Noyer des Champs, sur le territoire des communes de Montpellier et de Lattes.). O NÈGUE CATS, l.d. (St-Jean-de-la-Blaquière) d'après le cadastre (*ap.* EJN). Occ. *nega cats* « lieu où l'on noie les chats ».

(II) R^au^ de NÈGUE FÈDES (Puisserguier) : *recum sive rivum qui dicitur de Negafedes alio nomine vocato delz Estagnolz*, 1251 (c. Fontc., 212 v°) ; *Negafedas*, 1263[1680] (Carrouge, f° 279). R^au^ de NÈGUE FÉDÈS (Capestang ; Sauvian). R^au^ des NÈGUES FÈDES (Colombiers). Occ. *nega fedas* « noie brebis » ; comme il s'agit dans tous les cas de petits ruisseaux, ces n. gardent prob. le souvenir d'accidents survenus en période de crue.

(III) NAIGUES JARRIAUX (Loupian) : pron. nega tšarjọu. Occ. *nega* + altération du n. de famille *Jarriault*.

(IV) Bergerie de NAIGUES SAUMES, maison (Loupian). NÈGUE SAUME (Buzignargues). NÉGA-SAUME (St-Guiraud). NÈGUE-SAUMES (Florensac). *NEGUESAUMES* (Paulhan) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32). Occ. *nega sauma(s)* « noie ânesse(s) », prob. allusion à des accidents avec les bêtes de somme.

(V) NÈGUE VAQUES (Montagnac – Mèze) : *de Negavacas*, 1152 (HGL, V, c.1158) ; *ad Neguavaques*, 1152 (c.c.Agde, n° 257) ; *le ruisseau de Neguevaques*, 1740-60 (FL. 7.176, 547) ; au Moyen Age, il semble qu'on ait appelé également ce ruiss. *NEGABOVIS* (v. ce n.). Occ. *nega vacas* « noie vaches », prob. allusion à une crue.

NÉGADIS (Paulhan – Usclas-d'Hérault) : *al Neguadis*, 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 31). Occ. *negadís* « coin de terre marécageux » (ALLOr,I,109). Les NÉGADOUS (Villeneuve-lès-Béziers) : *lous negadous*, 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 28). Occ. *negador* « endroit où l'on peut se noyer ». O NÉGADOUIRES (Candillargues) : *la Négadouire*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12) ; pron. las negadụjas. R^au^ de Peyre NÉGADOUIRE (Roquessels –

Fos) : *ruisseau de Peyre-Negadouyre*, 1894 (Fabre, *Hist... de Roujan*, p. 293) : *r^au de Négadouire ; r^au de Peyre Négadouire* (carte d'IGN : coupures de St-Chinian 3-4, Bédarieux 7-8). Dérivé du verbe occ. *negar* « noyer » avec suff. *-oira* : indication d'un terrain souvent inondé. O Le Pech NÉGADIE, légère éminence située entre deux ruisseaux (Servian) : *Puech Negadi ; Negadie*, 1650 (compoix) ; *Pech Negadiè* (cadastre). Dérivé du verbe *negar* avec suff. *-adièr*. Cf. Canegat (s.v. CAMP (XXII)).

La NÉGRALE (Montblanc). Fém. de l'adj. occ. *negral* « sombre » : allusion inconnue.

(1) NÈGRE, adj. occ. *negre, negra* « noir(e) » (ALF 916) ou plus généralement « de couleur sombre », dérivé savant du lat. *nigrum*, qui s'est substitué dans les parlers occ. à la forme populaire *nièr* (v. NIÈRES) ; pour les principaux exemples de l'emploi de ce mot et de son équivalent fr., v. BOSC (XVIII), CAMP (XXIV), CAP (II), COMBE (XXXVI), MAS (XI), MATTE (XIII), MONT (LVIII), (2) PEYRE (XXXVII), PIOCH (XXI), ROQUE (XLVI), TERRE (XII), VIGNE (XIII), VIN (VI).

(2) Le NÈGRE, f., le Clos du N. (Vendres) : *le Negre*, 1771-2 (Cassini). Mas de NÈGRE, f. (Villeveyrac). Le Mas de NÈGRE, l.d. (Aspiran). Clos NÈGRE (Octon). N. de famille ou sobriquet.

Combe de NÈGRE-BŒUF (La Vacquerie – St-Maurice) : « Peguabuous » [lire : Neguabuous], 1268[1783] (RCIG, § 702). Prob. altération d'occ. *nega buòu* « noie bœuf » : cf. NÉGA-CATS etc.

NÈGRE NEIT (St-Jean-de-Minervois) : pron. nègrẽnèjt. Ravin de NÈGRENEU (Riols) : pron. nègronèjt. Occ. *negre nèit* « nuit close » (cf. ALF 929), prob. allusion à la couleur de la terre.

La NÉGRÈTE, f. (Marseillan). La NEGRETTE (Joncels) d'après Dedet. Occ. *negreta*, peut-être au sens de « variété de raisin noir ».

NÈGUE FÉDÈS : v. NÉGA-CATS (II). NEGUE SAUME(S) : v. NÉGA-CATS (IV). NÉGUE VAQUES : v. NÉGA-CATS (V).

NEGUT R[uisseau] (Boisseron) en 1770-1 (Cassini). Etym. obscure.

NEIRANO : v. NAYRAN. *NENPTES* : v. *MEMTES*. *NEPHIANIS, NEPSIANIS* : v. NEFFIÈS. *NESIGNANO* : v. NÉZIGNAN.

Passum campi de NESPOLERIO, 1169 (c.Valmagne, n° 275), 1170 (*ibid.*, n°s 278, 279, 282), loc. non ident. dans la partie méridionale de la commune de Fraisse-sur-Agout : *Fontem campi de Nespolerio*, 1170 (*ibid.*, n°s 278, 279, 282). Latinisation correspondant assurément à une forme populaire voisine de l'occ. *mesplièr, nesp(o)lièr* « néflier ».

NETLOC ou *NETLIEU*, abbaye (Mèze) fondée sans doute au 13e s. et dont l'emplacement, près de Font Mars et à côté du Pont des Mourgues, a été identifié par M. D. Rouquette (*Mélanges Anselme Dimier*, Arbois, 1982, III, vol. 6, pp. 697-700) : *Nitidus locus*, s.d. (HGL, IV, p. 715) ; attesté vers 1344 (Delouvrier, *Hist. de Pézenas*, p. 107). Lat. savant médiéval *nitidus locus* « lieu brillant ».

NEUF(S), NEUVE(S) ; NOUVEAU(X), NOUVELLE(S) : occ. NAU(S), NOVE(S), cf. ALF B1644 : v. BERGERIE, BORIE (VIII), CAMP (XXV), CAZE (XIII), COUR, CROIX (V), FONT (XLVI), GRANGE, HORT, JASSE, (1) LAC, MAISON, MAS (X), MÉTAIRIE, MOULIN (IX), PONT (IV), PRAT (XXIV), PUITS, VILLE (XIII). Cf. Villeneuvette, -nouvette (s.v. VILLE (XIV)).

R^au de NEUF FONT[S] (St-Félix-de-l'Héras) : *de vallato Novem Fontium*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 88). R^au de NEUF FONTS (Octon). Traduction d'occ. *nòu fonts* « neuf sources ».

NEUT : v. *NIEUTS*. NEUVE(S) : v. NEUF.

NEUVILLE, maison (Montpellier). N. de famille.

Pioch NÉVITAL; v. VIDAL. Les Caves de NEYRAC : v. ONAIRAC. NEYRAN : v : NAYRAN.

NÉZIGNAN-L'ÉVÊQUE, commune (canton de Pézenas) : *capellani de Naziniano*, 1110 (c.c.Agde, n° 231) ; *castrum de Nazignano*, 1173-4 (*ibid.*, n° 351) ; *de Naziniano*, 1209 (*ibid.*, n° 170) ; *in castro de Nasignano*, 1219 (Doat 72. 6 r° : HGL, VIII, c. 727) ; *castro de Nesignano quod espiscopus tenet ; castrum de Nazignano*, 1231 (Castaldo, pp. 172, 174) ; *Nasinhanum*, 1272 (HGL, X, c. 118) ; *de Nesignano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas) : *prior de Nasinhano ; de Nersinhano*, fin du 14e s. (pouillés) ; *Nasinha*, 1408 (*Mélanges Henri Guiter*, pp. 468, 469, 473) ; *Nerignan*, 1418 (HGL, X, c. 1991) ; *l'Eglise de Nazinta*, 1518 (CDA : III) ; *Lezignan* [lire : *N-*] *de l'Evesque, prez la ville de Pezenas*, 1562 (HGL, XII, c. 629) ; *Nazigne*, 1622 (Le Clerc) ; *Nezinan*, 1643 (Cavalier) ; *Nesignan de lEveque*, 1708 (Delisle) ; *Nezignan*, 1740-60 (FL. 8. 342 r°) ; *Nesignan-L'evéque*, 1740-60 (FL. 7. 164) ; *Nezignan l'Evêque*, 1770-2 (Cassini). (Nous n'avons pu vérifier dans le cartulaire de l'Evêché d'Agde la source de la référence d'environ 848 que reproduit HGL, II, c. 279 : *in pago Agathense, in villa quae dicitur Nasiniano*.) Domaine gallo-romain : gentilice lat. Nasinius + suff. *-anum*. Le déterminant de ce n. rappelle que les évêques d'Agde étaient propriétaires du chât. de N., propriété confirmée par la charte de 1173-4 citée ci-dessus.

NIBIANO : v. NÉBIAN.

Les NIBOULIÈRES (St-Gervais-sur-Mare) : pron. èn nibuljèjro, avec prép. *en*. Dérivé, avec suff. collectif *-ièra*, d'occ. *nivol* « nuage » : l'arrivée de nuages sur ce sommet, à l'est de la ville, est une indication d'une pluie imminente.

Les NICHETTES (Montbazin). Occ. *nichèta* « capitelle, cabane en pierres ».

Mas de NICOL, f. (Lunel). N. de famille, attesté dans la commune en 1679 (suivant Marichy, 4.II.B).

La Chapelle de NICOLAI (Montbazin) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 165). N. de famille.

Mas NICOLAS, f. (Paulhan). *NICOLAS*, h. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini) : *le village de Mas-Nicolas*, 1740-60 (FL. 7. 176). N. de famille.

NICOLAU, h. (Brissac) : *Miolan*(?) [lire : *Nicolau* ?], 1759 (FL. 18. 97) ; *Nicoulau*, 1774-5 (Cassini). N. de famille.

NICOLE, f. (Montagnac). La NICOLE, ruines (St-Bauzille-de-Montmel) : *la Nicolle*, 1759 (FL. 18. 146) ; *la Nicole*, 1770-1 (Cassini). Mas de NICOLE, ruines (St-Pargoire). Basses NICOULES (Capestang). N. de famille.

Pont de NICOT, ruines (Lacoste). N. de famille.

Vineis de NIDOLAS ; *in loco qui vocatur Nidolas*, 1180 (c.Valmagne, n° 295), loc. non ident., aux environs d'Hortès (Béziers) : *ad Nidolacium*, 1199 (*ibid.*, n° 767). Étym. obscure.

Les NIÈRES, h., Puits des N., puits de mine (St-Gervais-sur-Mare) : *les Nieres*, 1759 (FL. 12. 280), vers 1780 (carte du dioc.) ; *les Averes*, 1770-2 (Cassini) ; pron. las njèjros. O *Podiolos del NIERIIS*, 1245 (c. Magal. II, pp. 610, 611), loc. non ident. aux environs de Montferrier-sur-Lez. Adj. fém. occ. *nièra* « noire » < lat. *nigram* ; cf. Rocanières (s.v. ROQUE (XLVI)) ; *nièr* est l'aboutissement phonétique normal du lat. *nigrum* ; la forme savante *nègre* s'y est substituée à date très anc. (Ronjat II, p. 228).

Les NIEUX (Balaruc-les-Bains) : *locum, qui vocatur Neut*, 1146 (c. Guil., p. 178) ; *apud Neut*, 1169 (c. Magal. I, p. 272) ; *ecclesiam S. Marie de Niout cum insula in qua sita est*, 1228 (Germain, *Maguelone*, p. 203) ; *de Nieuts*, 1331 (c. Magal. V, pp. 249, 259, 353, 358). Etym. obscure.

NIFIANIS : v. NEFFIÈS.

La NIPLE (N.-D.-de-Londres) : pron. la nibla. Le NIPLEAU (Aumelas). NIPLOS (Aniane) : *le Niblo*, 1786 (cadastre de l'abbaye royale). Variante dialectale d'occ. *neplo* « brouillard ». A Aumelas, ce n. désigne un des premiers sommets que rencontre le vent marin, mais cette explication ne convient pas dans nos autres exemples, car dans ces endroits il n'y a pas plus de brouillard qu'ailleurs ; il s'agit peut-être ici d'un sobriquet.

NISIANIS : v. NEFFIÈS.

NISSAN-LEZ-ENSERUNE, commune (canton de Capestang) : *Aniciano*, 782 (HGL, II, c. 48) ; *apud castrum de Nissan ecclesiam S. Saturnini*, 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187) ; *Bernardus de Aniciano*, avant 1105 (HGL, V, c. 789) ; *ecclesiam S. Saturnini de Anitiano*, 1117 (G. christ. VI, inst. c. 190) ; *B. de Anizano*, 1169 (c. An., p. 172), 1169-70 (c. An., p. 173) ; *burgo de Aniciano*, 1211 (c.Valmagne, n° 766) ; *de Aviciano* [lire : *Aniciano*], 1229 (G. christ. VI, inst. c. 60), 1287 (HGL, X, c. 208) ; *de Anissano*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1347-75 (L. Vert de Narbonne, pp. 23, 26), 14e s. (pouillés, II, p. 511) ; *Nisse*, 1570 (l'Escluse), 1622 (Le Clerc), 1708 (Delisle) ; *Nissa*, 1643 (Cavalier) ; *Nissan*, 1771 (Bonne), 1771-2 (Cassini) ; pron. nisso vers 1900 (d'après ALF, carte II) mais nisạn en occ. en 1979. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Anicius + suff. *-anum*. La forme *Nissan* dans le texte de 1099 reflète une transcription innovatrice. Le déterminant *-lez-Enserune* « près d'E. », ajouté au n. officiel de la commune (décret du 22 août 1950), rappelle l'importance que possédait Ensérune dans l'antiquité. O NISSAU, Rau de N. (Laurens) : pron. niso. Prob. transplantation du n. précédent, mais avec évolution phonétique indépendante de celle du n. de la commune.

NISSERGUES, h., le Causse de N. (Bédarieux) : *ecclesia S. Johannis de Miraznagaz*, 1159-1161 (L. Noir, p. 272) ; *ecclesiam S. Johannis de Nudazanegues ; de Nudauzanegues ; de Nuanzanegues*, 1182 (L. Noir, pp. 403, 404) ; *ecclesia S. Johannis de Miasanagues*, 1210 (G. christ. VI, inst. c. 151) ; *rector de Massargues*, 1323 (CRDP, p. 137) ; *rector de Masargues*, 1351 (pouillé) ; *de Nizatergiis ; de Nizatgiis*, fin du 14e s. (pouillé) ; *de Nissergiis*, 1636 (FD : ACLB) ; *Nissergues*, 1740-60 (FL. 7. 567), 1770-2 (Cassini) ; pron. nisẹ̀rgo (Nègre, Rio XVII, p. 30). Domaine romano-germanique : n. d'homme germanique Nithadus (Morlet I, p. 172) suff. *-anicis*.

NIZAS, commune (canton de Montagnac) : *Nizate*, 884 (c. ville Lod., p. 3) ; *in castro Nizacio*, 1094-1114 (c. An., p. 313) ; *castrum de Nizas*, 1145 (c. ville Lod., p. 23) ; *de Nizate*, 1157 (*ibid.*, p. 24) ; *de Nizaz*, 1162 (L. Noir, p. 278) ; *castrum de Nizate*, 1162 (c. ville Lod., pp. 26, 27 : HGL, V, c. 1263) ; *versus Nizatium ; versus Nizacium*, 1175 (c. An., pp. 305, 306) ; *de Nizate*, 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *Nisate ; honorem de Nysacio*, 1264 (L. Vert de Lodève, pp. 46, 48) ; *de Nisacio*, 1323 (CRDP, p. 132) ; *Nisas*, 1571 (RDB) ; *Nizas*, 1643 (Cavalier) ; *Nisas*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 7. 173 ; 8. 285 vo, 342 ro) ; *Nisass*, 1740-60 (FL. 8. 236 vo) ; *Nisas*, 1770-2 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Nisius (CIL IV, 1er-2e supplément) + suff. prélatin *-atis*.

N.D. de NIZE, anc. égl. (Lunas) : *ecclesiam S. Mariae de Anisa*, 1135 (G. christ. VI, inst. c. 135) ; *Enizâ*, 1323 (CRDP, p. 135) ; *Enizia*, 1351 (pouillé) ; *Nostrae Donae de Nisa*, s.d. (B.N., Ms. lat. 11814, f. 108) ; *prieur de Nise*, 1571 (RDB) ; *l'eglise de N.D. de Nize*, 1740-60 (FL. 7. 182) ; *N.D. de Nise*, 1759 (FL. 12. 260) ; *N.D. de Nize*, 1770-2 (Cassini). O Ce n. est passé, sur le territoire de Lunas, aux suivants : (i) Rau de NIZE : *[ruisseau] de Nize ; la Nize*, 1740-60 (FL. 7. 181, 182) ; *Nize R.*, 1770-2 (Cassini). (ii) Laval de NIZE, h. : *Laval de Nize*, 1740-60 (FL. 7. 182), 1759 (FL. 12. 246), 1770-2 (Cassini). (iii) Lacan de NIZE, sommet. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Anitius (Holder III, c. 627), employé sans suff. et au fém., prob. comme déterminant de *villa*. Pour l'aphérèse d'*A-*, cf. Ganges, Guzargues, Vias, etc.

Rau de NOAILLES (La Caunette). N. de famille.

NOALS : v. NOUAU.

La Borie NOBLE, h. (Roqueredonde). *Le Mas de NOBLE* (Montaud) en 1770-1 (Cassini). *Metairie NOBLE* (Marsillargues) en 1770-1 (Cassini). N. de famille.

La NOENE (Fraisse) en 1773-4 (Cassini). Etym. obscure.

NOGARET : v. NOUGUIER (II). NOIR(E)(S) : v. NÈGRE. Puech NOLIEU : v. OLIVIER (II).

Le NOMBRIL, f. (St-Pierre-de-la-Fage). Prob. altération d'un n. de famille (cf. *Lombric*, 1809 ; *Lombrie*, 1856, d'après DTH).

Rau de NOMBRINGUIÈRES (Dio-et-Valquières – Lunas) : *vallat de Monbruguiere*, 1658 (compoix de Dio-et-V.) ; *Nombringuieres*, 1827 (cadastre de Lunas) ; *Noubrinquieres*, 1829 (cadastre de Dio-et-V. : formes anc. suivant Dedet) ; pron. umbrigjèro, umbriṅgjèros, limbruṅgjèjros ou numbriṅgjèjros suivant les informateurs. Toutes ces formes représentent prob. l'altération d'une variante dialectale d'occ. *ombrièra* « lieu ombragé », cf. OMBRE.

Les NORTOUS : v. HORT (VIII).

NOSSERAN, anc. n. de l'Hôpital (Le Cros) : *hospitale de Ausarram*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 38) ; *ospitalle de Nausserran*, 16e s. (RDL) ; v. aussi A. Soutou, *BHCH* 17(1994), p. 75. Doit son n. à sa fondation en 1188 par Claude Alseran (suivant FD. I. 25 ; cf. Fabre, *Hist... du Caylar*, p. 92) ; *n* initial < particule honorifique *En, 'N.* Cf. *Ricardus Alzarams, Alzaram, Alzarrams*, 1163 (c. Silvanès, p. 287), NOZERAN, *TREGENA*.

NOSTRE SEIGNE, refuge (Rosis). *Aq[ueduc] de NOTRESEIGNE* (Capestang) en 1771-2 (Cassini). Occ. *Nostre Senher* « Notre Seigneur ».

Métairie du NOTAIRE, maison et chapelle (Roquebrun). Pont du NOTAIRE (St-Nazaire-de-Ladarez) : pron. lu pun dèl nutarị. Allusion à des notaires qui habitaient dans ces villages vers 1900 ; c'est un notaire qui, à St-Nazaire-de-L., fit changer la route et rendit nécessaire la construction du pont en question. O NOUARI (Thézan-lès-Béziers) : *Nouari*, 1838 (cadastre). N. de famille (sans doute variante dialectale d'occ. *notari* « notaire »).

NOTRE-DAME, chapelle (Béziers), au sud de St-Martin-le-Grand : *burgo S. Marie Magdalene*, 1155 (L. Noir, p. 250) ; *bourgo S. Marie*, début du 12e s. (*ibid.*, p. 146 : identification incertaine) ; *N.D. de Consolation*, 1708 (Delisle), 1740-60 (FL. 9. 236 vo), 1771-2 (Cassini). NOTRE-DAME, chapelle, Rau de N.-D. (Maraussan) : *Notre Dame la Providence ; La Providence - hermitage*, 1759 (FL. 12. 210, 247) ; *Hergc de N.D. de la Providence*, 1770-2 (Cassini). NOTRE-DAME, chapelle, Rau de N.-D. (Nissan-lez-Enserune) : *chemin N. Dame*, 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 26) ; *Hermitage de N.D. de Misericorde*, 1771-2 (Cassini). NOTRE-DAME, maison (Brignac). Mas NOTRE DAME, maison (Castelnau-le-Lez). NOTRE DAME, l.d., Rau de N.D. (Montarnaud) : *N.D. de Cesteirargues*, 1770-2 (Cassini), v. *SESTAIRANEGUES*. NOTRE-DAME, l.d. (Brenas). NOTRE-DAME, l.d. (Roujan) : tire son n. de N.D. de Mougères, monastère (Caux). Col de NOTRE DAME (Ceilhes-et-Rocozels) : tire son n. de N.D. des HUBERTES, q.v. Roche NOTRE DAME, rocher (Le Grau-d'Agde) : tire son n. de N.D. du GRAU, q.v. *NOTRE DAME* (Olonzac) en 1770-2 (Cassini). *NOTRE DAME* (Oupia) en 1770 (Cassini). Parmi les nombreuses égl., chapelles etc. dédiées à Notre Dame et qui portent un n. composé, nous ne relevons dans les sections suivantes (I) à (XX) que celles (signalées par les cartes d'IGN ou de Cassini) dont le déterminant est autre chose qu'un toponyme mentionné à sa place dans l'ordre alphabétique général de notre répertoire ou qui ont donné leur n. à un village, un h. ou un chât. ; dans cette liste, nous ne croyons pas nécessaire de fournir une explication des termes à valeur religieuse (*de Grâce, de Pitié, de Nazareth, de Lorette*, etc.). O Autres égl. sous le vocable de Notre Dame ou de Sainte Marie : Agde, Amillac (Servian), Aulas (St-Saturnin), Aumelas, Aumes, Auroux (St-Aunès), *Aussargues* (Lunel), Autignaguet (Roqueredonde), Ay (Balaruc-les-Bains), Badones (Béziers), Bassan (au 10e s.), Beaulieu, Belle (Montpellier - St-Jean-de-Védas), Bessan (au 10e s.) (?), Cambous (St-André-de-Sangonis), Capimont (Lamalou-les-Bains), Carlencas (Fontès), Cassan (Roujan), Castelnau-le-Lez, Cayrou (Aumelas), Cecelés (St-Mathieu-de-Tréviers), Celles, Cholet (Montpellier), Clans (Celles), Clapiers (commune), Cornil (Lacoste), Douch (Rosis), Estang (Le Pouget), Fabrègues (au 12e s.), Ferrières-Poussarou (au 10e s.), Figuière (St-Saturnin), Fozières, Fraisse (Alignan-du-Vent), Frangouille (La Tour-sur-Orb), Garrigue (Lagamas), Géminian (Vieussan), Gorniès, Hortus (Ceyras), Lac (Mauguio), Lattes, Lauroux, Lavérune, Lézignan-la-Cèbe, Libres (Azillanet), Lunel, Lussau (Puisserguier), *Malliaco* (anc. dioc. de St-Pons), les Matelles, Mauguio, Meyrargues (Vendargues), Montagnac, Montarnaud, Montaud, Mougères (Caux), Mourèze, Nadaillan (St-Thibéry), Naffrie (Bessan), Navacelles (St-Maurice), Nize (Lunas), Ourgas (Pézènes-les-Mines), Pallas (Mèze), Parlatges (St-Pierre-de-la-Fage), Peyrou (Clermont-l'Hérault), Prés (Pézenas), *Pruneto* (le Cros), Quarante, Roquessels, Roubignac (Octon), les Salces (St-Privat), Sérignan (commune), *Sestairargues* (Montarnaud), Tables (Montpellier), Tibéret (Cabrières), Trédos (St-Etienne-d'Albagnan), la Vacquerie, Vailhan, Valcrose (Aniane), Valmagne (Villeveyrac), Vignogoul (Pignan), Villenouvette (Maraussan). V. aussi MADONE, SAINTE MARIE, VIERGE.

(I) N.D. (DE) L'AGENOUILLADE, chapelle (Agde) : *N.D. de la Genouillade*, 1771-2 (Cassini). Déterminant : adj. fém. occ. *agenolhada* « à genoux », allusion à une légende selon laquelle les prières de N.D. auraient arrêté les flots de la mer à cet endroit (Carou, GAB, p. 252 ; Seignolle, p. 276).

(II) N.D. D'AYDE, chapelle (Cazouls-lès-Béziers) : *Notre Dame-d'Aydes*, 1759 (FL. 12. 210) ; *Hgc de N.D. d'Ayde*, 1770-2 (Cassini). La forme *Ayde* représente une altération de l'anc. déterminant ADEILHAN, q.v.

(III) N.D. de BELLE-GRÂCE, ermitage (St-Guilhem-le-Désert).

(IV) N.D. DE LA BOISSIÈRE, h. (Péret) : *[eglise] de N.D. de la Boissiere*, 1740-60 (FL. 7. 174) : *N.D. de la Boissiere*, 1770-2 (Cassini). Pour le déterminant, v. BOUIS (V).

(V) N.D. DE BON SECOURS, chapelle (Maureilhan). Construite au 19e s. par suite d'un vœu de la population pour mettre fin à une épidémie de choléra.

(VI) N.D. DE CONSOLATION, anc. égl. et maison (Clermont-l'Hérault). Anc. vocable de la chapelle de N.D. (Béziers) : v. ci-dessus.

(VII) N.D. DU DIMANCHE, chapelle et h. (St-Bauzille-de-la-Sylve). Lieu de pèlerinage depuis 1873, pour l'observance du repos dominical.

(VIII) *N. DE DOULEURS*, ermitage (Pézenas), en 1770-2 (Cassini) : *la chapelle de N.D. de Douleurs*, 1740-60 (FL. 7. 174).

(IX) N.D. DE GRÂCE, couvent (Gignac). Croix de N.D. DE GRÂCE (Aniane).

(X) **NOTRE-DAME-DE-LONDRES,** commune (canton de St-Martin-de-L.) : *S. Maria de Lundris*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I, pp. 53, 59) ; *parrochia S. Marie de Lundris*, 1204-1230 (c. Magal. II, p. 365) ; *Beate Marie de Lundris*, 1218 (*ibid.*, p. 187) ; *villam S. Marie de Lundris*, 1229 (*ibid.*, p. 340) ; *prior Beate Marie de Lundris*, 1250 (*ibid.*, p. 681) ; *cum podio de Fonte Beate Marie de Lundris*, 1271 (c. Magal. III, p. 135) ; *parrochie Beate Marie de Lundris*, 1332 (c. Magal. V, p. 410) ; *prior Beate Marie de Londris*, 1392 (pouillé) ; *Notre Dame de Londres*, 1526 (HGL, XII, c. 396) ; *Nostre Domine Lundris*, 1529 (RDM) ; *beatae Mariae de Londris*, 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *Beate Marie de Lundris*, 1550 (RDM) ; *Londres*, 1613 (la Guillotière), 1622 (Le Clerc),

1626 (De Beins), 1648 (Cavalier) ; *N.D. de Londres,* 1740-60 (FL. 7. 167 ; 8. 257 v°, 295 v°), vers 1780 (carte du dioc.). Pour le déterminant, v. LONDRES.

(XI) N.D. DE LORETTE, chapelle (St-Gervais) : *N.D. de Buis,* 1770-2 (Cassini). Sanctuaire fondé par un prêtre réfractaire réfugié en Italie pendant la Révolution et qui lui donnna son n. actuel en reconnaissance après son retour.

(XII) N.D. DE NAZARETH, chapelle (St-Chinian) : *Her^gc^ de N.D. de Nazareth,* 1770-2 (Cassini). *Ecclesiam S. MARIAE DE NAZARETH* (var. : *de Areis*), 1101 (G. christ. VI, inst. c. 82), égl. non ident. dans l'anc dioc. de St-Pons.

(XIII) N.D. DES NEIGES, chapelle (Corneilhan) : *N.D. des Neiges,* 1770-2 (Cassini). Ce vocable a remplacé l'anc. égl. de St Geniès de PEILLAN. O N.D. DES NEIGES, chapelle à Mas-de-Mourié (Roqueredonde).

(XIV) Institut N.D. DE NEVERS (Montpellier).

(XV) N.D. DE LA PAIX, chapelle (Pignan). Séminaire N.D. DE LA PAIX (Vérargues).

(XVI) N.D. DE PITIÉ, égl. (Ceilhes-et-Rocozels) : *le pont de N.D.,* 1740-60 (FL. 7. 179) ; *N.D. de Pitié,* 1770-2 (Cassini). N.D. DE PITIÉ, chapelle (Beaulieu) : *N.D. des Sept Douleurs,* 1770-1 (Cassini).

(XVII) N.D. DE LA ROQUE, chât. ruiné (Cabrerolles) : *[eglise] de N.D. de la Roque,* 1740-60 (FL. 7. 188-9) ; *N.D. de la Roque,* ruines, 1770-2 (Cassini). Pour le déterminant, v. ROQUE.

(XVIII) *N.D. DU ROSAIRE* (Lespignan) en 1771-2 (Cassini).

(XIX) N.D. DU SPASME, chapelle (La Livinière) : *N.D. d'Espayme,* 1669-1723, 1704 (*ap.* Combettes, RIO XXI, p. 22) ; *N.-D. des Palmes,* 1715 (*ibid.,* p. 23). Occ. *espaime,* au sens de « pâmoison, défaillance », vocable qui a subi des altérations successives pour des raisons d'ordre théologique (suivant l'article de M. Combettes, RIO XXI, pp. 21-6).

(XX) N.D. DES VERTUS, chapelle (Paulhan) : *lou riou de Nře Dame de Vertutz,* 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 32) ; *la chapelle de N.D. des Vertus,* 1740-60 (FL. 7. 163) ; *N.D. des Vertus,* 1770-2 (Cassini).

NOUARI : v. NOTAIRE.

NOUAU, quartier, R^au^ de N. (Prades-le-Lez), peut-être à identifier avec *manso de Noalis,* 1251 (c. Magal. II, p. 688) ; pron. nuǫu. Les NOUALS (Magalas). NOUALS (St-Jean-de-Védas) : *Novals* (var. : *Nevals*), 1114 (c.Magal.I, p. 78 ; HGL,V,c.843) ; *de Novals,* vers 1140 (c. Guil., p. 96) ; *manso de Noals,* 1200 (c. Magal. I, pp. 450, 451) ; *podio de Noals ; ad Noals,* vers 1200 (*ibid.,* pp. 492, 493) ; *mansus de Noals ; in loco qui dicitur Nozals,* 1245 (c. Magal. II, pp. 604, 605) ; *garricis de Noalis,* 1272 (c. Magal. III, p. 153) ; *garrigam dictam de Noals, que alio nomine appellatur de la Lausa ; garrige de Noals,* 1288 (*ibid.,* pp. 380, 381). Lat. *novalis* (cf. fr. *novale*) « terre défrichée, terre en jachère préparée à être ensemencée ».

Mas **NOUGUIER**, h. (Valmascle) : *Nouguier,* 1770-2 (Cassini). NOUGUIER, bergerie (Lunas). Le Bois de NOUGUIE, f. (Corneilhan). Plo de NOUGUIER (La Tour-sur-Orb). Le Puech NOYÉ (Magalas). Le Champ du NOYÉ (Montagnac), prob. à identifier avec *portalum de Noseto* ; *ortus de Nozetis,* 1170-1202 (c.c.Agde, pp. 128, 129). R^au^ du NOYER DES CHAMPS (Mauguio - Lattes). Le NOYER DE LA MATTE (Baillargues - Castries). O NOUGUIÈS (Dio-et-Valquières). Les NOYERS (Cazedarnes) d'après le cadastre (*ap.* Segondy, p. 245) : *al Nouguié,* vers 1500 ; *al Nouguier Pastre,* 1560 ; *al Nouguier,* 1634 (Segondy, p. 254). O Montée des NOYERS (Béziers). Plaine des NOYERS (Florensac). Source des NOYERS (Cabrières). *Campum del NOGUIE,* 1240 (L. Vert de Lodève, p. 87), loc. non ident. à St-Félix-de-l'Héras. *Campum dictum de NOGUERIO,* 1316 (c. Magal. IV, p. 305), loc. non ident. aux environs de Grabels. *NOGUIERS* (Claret) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 18). **Etym.** Occ. *noguièr, noier* (< lat. *nucarium*) « noyer *(juglans regia)* » (ALF 927, ALLOr,I,270) ou équivalent fr. (Nègre, TCR, pp. 301-2 ; Rostaing, RIO XXIV, pp. 114-5) ; dans plusieurs cas (Valmascle, Lunas, Corneilhan, la Tour-sur-Orb, Magalas), représente presque certainement les n. de famille *Nouguier, Noyer.* Les toponymes suivants remontent également, plus ou moins directement, au n. du noyer :

(I) Bergerie de NOUGUIÈRE, ruines (Avène). *Via qua itur ad NOGUERIAS,* 1171 (c. Guil., p. 394), loc. non ident. aux environs de Montpellier. *Aux NOGUIÈRES* (Pégairolles- ou St-Jean-de-Buèges) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 170). Terme inattesté (lac. *nucem* suff. collectif *-aria* > *-ièra*) au sens de « noiseraie, lieu planté de noyers ». O NOUGAYROL, maison (Castanet-le-Haut) : pron. « nugaiòl » (EJN). Dimin. du précédent, ou n. de famille.

(II) NOGARET, f. (Roqueredonde) : *Nogarel,* 1759 (FL. 12. 249) ; *Naugaret,* 1770-2 (Cassini). O Mas de NOUGARET, f. (Fontès). *Des NOGARETS ; des NOUGAIRETS* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 37, 38). Occ. *nogaret* « noiseraie » ou n. de famille.

(III) La NOUGARÈDE, r^au^ (Mourèze). *Tenemento de NOGAREDA ; in Nogareda ; plano de Nogareda,* 1279 (c. Magal. III, pp. 269, 271), loc. non ident. à St-Bauzille-de-Putois. Occ. *nogareda* « noiseraie » ; à Mourèze, peut-être variante fém. du n. de famille *Nougaret.*

(IV) **St-Jean-de-NOZÉ,** f. (Lunel) : *villa Nocero* [lire : *Noceto ?*], 813 (HGL, II, c. 77 : identification incertaine) ; *in Nozeto,* 925 (c. Nimes, p. 48) ; *de Nozedo,* 1027 (G. christ. VI, inst. c. 173) ; *in parrochia et in ejus terminio de Nozet,* 1096 (c. An., p. 222) ; *in Nozeto... ecclesiam S. Johannis et S. Cyriaci,* 1099 (G. christ. VI, inst. c. 187) ; *manso de Nozet,* 1152 (c. An., p. 235) ; *au Rebieiran de St Jean de Nozet,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162) ; *St Jean de Noix,* 1770-1 (Cassini). O Lat. *nucetum* « lieu planté de noyers » (Vincent, TF, p. 253) ; cf. *noze* au sens de « noix » relevé par ALF 920 aux Matelles et à Frontignan.

La NOUGARÈDE : v. NOUGARET (III). Mas de NOUGARET : v. NOUGUIER (II). Bergerie de NOUGUIÈRE : v. NOUGUIER (I). NOUGUIÈS : v. NOUGUIER.

NOUNEL (Combaillaux). Etym. obscure ; le rapprochement fait par Berthelé, AVM, V, pp. 152-3, avec le n. de l'anc. moulin de *Novet* ou *Nonet* sur le Lez nous paraît hardi. Mais ce n. pourrait représenter l'altération d'un dérivé de l'occ. *lona* « marais » (v. LONE) : il s'agit d'une excellente terre où il y avait autrefois des marais.

NOURIGA, f. (Montagnac) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Nourrigat.*

NOUVEAU : v. NEUF.

Etudes Héraultaises

Le NOUVEAU MONDE, cabane (Vendres). N. de fantaisie.

Le Pic NOUVEL (Fabrègues). N. de famille. O La NOUVELLE, f. (Lattes). Variante fém. du même n.

NOUVET : v. NEUF.

Roc-NOUVIAL (Cazouls-les-Béziers). Etym. obscure : n. auj. inusité.

NOVALS : v. NOUAU.

Mas du NOVI, f. (Montagnac) : *Mas del Novi,* 1770-2 (Cassini). Saut de la NOVIE, R^au du S. de la N. (Montagnac), à env. 2 km au sud du précédent : *Saut de la Novio* (cadastre, *ap.* Garcia, p. 36). Occ. *nòvi, nòvia* « fiancé, fiancée ». Garcia rapporte que, d'après la tradition orale, une jeune femme, ne voulant pas se marier, se serait suicidée en sautant d'un rocher à ce dernier endroit.

Prior ecclesie de NOVICIO, 1331 (c. Magal. V, p. 345), loc. non ident. aux environs de Lunel : *villa Novicius,* 813 (HGL, II, c. 77 : c'est peut-être la même loc. que désigne aussi *villa Novicianicus* dans ce document) ; *S. Stephani de Novicio,* 1109 (c. Magal. I, p. 68), 1144 (*ibid.,* p. 141) ; *de Novicio,* s.d. [12e s. ?] (*ibid.,* pp. 55, 60) ; cf. *le prieur de S. Etienne de Noix,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 162 : il s'agit d'une égl. à Lunel, prob. voisine de St-Jean-de-Nozé). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Novicius, employé sans suff.

*St-André-de-**NOVIGENS***, 17e-18e s. (AVM, III, p. 463), anc. égl. dont l'emplacement est identifié par Berthelé, AVM, III, pp. 462-6, avec Jausserand (Montpellier), v. aussi F. Favory, *Lattara,* I, 1988), pp. 36-37 : *vila* (var. : *villa de*) *Novegent*, 899 (c. Magal. I, p. 4) ; *villa quae vocant Novigens ; villa Novigens*, vers 922 (HGL, V, c. 145) ; *ex parte Novegens*, 1157 (c. Magal. I, pp. 189, 190) ; *ecclesiam de Novasgens* (var. : *Novasgeris*), 1158-1178 (Berthelé, VCM, p. 130 : HGL, V, c. 57) ; *ad Novegens*, 1171 (c. Guil., p. 395) ; *quatuor mansi de Novegens ; a Novegent ; Novegens*, 12e s. (*ibid.,* pp. 415, 443, 444) ; *de Novis Gentibus*, s.d. [12e s. ?] (c. Magal. I pp. 56, 61) ; *S. Andree de Novegens*, 1228 (Germain, *Maguelone,* p. 203) ; *prior de Novegens*, 1242 (c. Magal. II, p. 584) ; *prior S. Andree de Novegens*, 1250 (*ibid.*, p. 680) ; *de Novisgentibus*, 1331 (c. Magal. V, pp. 258, 291, 318, 342), 1392 (pouillé) ; *dismerie Sainct-André de Novigens,* 1496 (AVM, III, p. 463, n. 4) ; *de Novisgentibus*, 1529 (RDM), 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391), 1550 (RDM) ; *S. André de Novigens, qui est une paroisse*, 1665 (AVM, III, p. 463, n. 2). Gaulois *novientum*, terme dont le sens approximatif était « nouveau village » (Longnon, NL, p. 62 ; Dauzat, NL, p. 107 ; DNLF ; Nègre, TGF, I, pp. 145-6).

NOVITALS : v. NAVITAU.

NOYÉ, NOYER(S) : v. NOUGUIER. St-Jean-de-NOZÉ : v. NOUGUIER (IV).

Mas NOZERAN, f. (Mauguio). N. de famille ; cf. *NOSSERAN.*

NU(D)A(U)ZANEGUES : v. NISSERGUES.

Font de NUQUE, source (Cabrières). Variante du n. de famille *Nuques* ?

NYSSARGUES : v. MISSARGUES.

O

Chât. d'O (Montpellier) ; v. EAU.

*Ecclesiam de **OBILIONE***, 1168 (c. Magal. I, p. 257), anc. égl. qui se trouvait prob. au l.d. San Peile, à env. 1 km à l'ouest du village de St-Just : *terminium de Ubilionicas*, 896 (c. Nîmes, p. 15 : identification incertaine) ; *stare de Obillone*, 1193 (*ibid.*, p. 396) ; *de Obilione*, s.d. [12e s. ?] (*ibid.*, pp. 55, 60) ; *stari de Obillons*,1215 (c. Magal. II, p. 157) ; *Obillons*, 1226 (HGL, VIII, c. 852) ; *ecclesie de Obilione*, 1273 (c. Magal. III, p. 199) ; *prior de Ovilione*, 1392 (pouillé) ; *de Obillone*, fin du 14e s. (pouillé) ; *Saint Pierre d'Aubillon*, ruines, 1770-1 (Cassini). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Opilius + suff. *-onem.* O Cette loc. a donné son n. à une anc. porte et à une rue à Montpellier : *porticum qui vocatur d'Obillum*, 1126 (c. Guil., p. 92) ; *ad portale Obillonis*, 1196 (*ibid.*, p. 319).

Combe OBSCURE : v. COMBE (XX).

*Ste-Madeleine d'**OCTAVIAN***, 1665-1681 (Sahuc, ISAC, p. 65), anc. loc. dont le souvenir est gardé au cadastre par le l.d. Magdelaine (Magalas) : *in ecclesia pagi, nomine Octovianis*, vers 893 (HGL, V, c. 7) : *villa Octabiano*, 916 (c.c.Agde, n° 328) ; *in terminio de Octabiano*, 996-1031(?) (*ibid.*, n° 317) ; *S. Marie de Octabiano*, 1170 (L. Noir, p. 320) ; *Poncius de Octobiano,* 1185 (c.Valmagne, n° 728, 730) ; *de Occobiano*, 1323 (CRDP. p. 128) ; *prior de Octobiano*, 1351 (pouillé) ; *de Octoviano*, 16e s. (FD : RAC) ; *Octovian lez Magalas*, 1571, 1585 (RDB) ; *S. Mariae Magdalene d'Octobian*, 1612 (G. christ. VI, inst. c. 98) ; *de Octaviano*, 1636 (FD : ACLB) ; *la Magdelaine*, vers 1780 (carte du dioc.) ; *Ste-Magdeleine-d'Octavian*, 1865 (DTH). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Octavius + suff. *-anum.*

OCTON, commune (canton de Lunas) : *[ecclesiam] de Othone*, 1162 (c. ville Lod., p. 27) ; *S. Stephani de Othone*, 1240 (L. Vert de Lodève, p. 91) ; *ecclesia S. Stephani de Otone* (var. : *Othone*), 1252 (pouillé) ; *ecclesia S. Stephani de Othone*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 12) ; *de Octone*, 16e s. (RDL) ; *l'esglise d'Hoton*, 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 195) ; *Otton*, 1722 (c. ville Lod., p. 398) ; *Acton*, 1740-60 (FL. 8. 287 r°) ; *Octon*, 1740-60 (FL. 7. 171 ; 8. 240 r°), 1770-2 (Cassini) ; pron. outu̯. Domaine gallo-romain : surnom lat. Otho, employé au locatif-ablatif (*Othone*) sans suff.

OCTOVIANIS : v. OCTAVIAN.

L'OCTROI, maisons (Sète).

Gourg de l'ŒIL, mare (Pinet) : pron. gur djòl. Occ. *iòl* au sens de « source ».

St-Martin-des-ŒUFS, chapelle (Olargues) : *St Martin de Salan*, 1694 (compoix) ; pron. des jous. Le n. actuel fait allusion à la tradition selon laquelle on allait en procession à cette chapelle, le lundi de Pâques, pour y faire une omelette.

Les ŒUILLETS, les Œ.-Bas, maisons (Vias). N. de famille.

Puech de l'ŒUVRE (Lespignan) : *Puech de Lœuvre*, 1830, 1937 (cadastre) ; pron. pèts de lòbro ; sans doute à identifier avec *pech de l'Obre*, 1691 (compoix de Nissan-lez-E., *ap.* FD. IV. 29). O Claude de l'ŒUVRE (Lansargues). O Devès de l'OBRE (Assas). *Del But de l'OBRO* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). Occ. *obra* « travail » : à Lansargues, propriété concédée à l'institution de l'*Œuvre* (établissement pénitentiaire ?), attestée pour 1663 (L. Grasset-Morel, *ap.* Marichy, 4.II.C.2) ; l'origine est sans doute comparable dans le cas des autres microtoponymes de ce type.

L'**OGNON**, rivière, affluent de l'Aude (Félines-Minervois - la Livinière - Siran - Pépieux (Aude) - Olonzac) : *ad pontem Onionis*, 1318 (B.N., Ms. lat. 4114. 26 v°) ; *Ognon*, 1740-60 (FL. 7. 613) ; *Ognon R.*, 1770 (Cassini). Tire son n. d'une anc. loc. homonyme prob. à identifier avec *St-Jean* (La Livinière) sur la carte de Cassini : *ecclesiam S. Joannis de Unione*, 1102 (HGL, V, c. 772) ; *terminio de Onhono*, 1262 (HGL, VII, c. 261) ; *St Jean d'Oignon*, 1485 [1746] (Sahuc, AESP II, p. 183). N. de personne gaulois Onnio (suivant Nègre, TGF, I, p. 228).

L'OISEAU (Montpellier) en 1770-1 (Cassini). *Moulin d'OISEAU* (Creissan) en 1770-2 (Cassini). N. de famille *Oiseau* ou *Loiseau*. O Fontaine des OISEAUX (St-Pierre-de-la-Fage). Allusion inconnue.

OLARGUES, commune et chef-lieu de canton : *Adalberti Olargensis*, 1084 (HGL, V, c.684 : Doat 72, f° 188, *ap.* H. Barthés, *Inv.somm.*, n° 319) ; *castellum de Olarge*, 1122 (HGL, V, c.941, 942, 943) ; *de Olarge*, 1129-1186 (c.Trencavel, n° 463) ; *Pontius de Olargue*, 1152 (c.Silvanès, p. 313) ; *Poncii de Olargue*, 1159 (c.Valmagne, n° 238) ; *las maisos que avem ad Olargue*, 1166 (Brunel, *Les plus anc. chartes*, I, p. 86) ; *Guillelmus de Olargio degas ; Bernardus de Olarg*, 1174 (*ibid.*, p. 132) ; *Pontii de Olergio ; Pontii de Olargio ; Pontius de Olargio*, 1202 (c.c. Agde, p. 406) ; *Poncium de Olargio*, 1210 (HGL, VIII, c. 586) ; *ecclesiae Beati Laurentii de Olargio ; ecclesiae S. Juliani de Olargio*, 1308 (c. Fontc., 94 r°) ; *de Olargio*, 1344 (Arch. munic. Pézenas), 1351 (pouillé) ; *Olargue*, 1518 (RDSP) ; *d'Olargues*, 1585 (HGL, XII, c. 1409) ; *Olarguas*, 1613 (la Guillotière) ; *Oulargue*, 1643 (Cavalier) ; *Olargues*, 1740-60 (FL. 7. 612 ; 8. 288 r°), 1770-2 (Cassini) ; pron. ulàrges. La ville d'O. a prêté son n. au chât. ruiné d'OLÀRGUES LE VIEUX sur la hauteur du Castelas (St-Julien) : *Olargues le Vieux*, 1770-2 (Cassini). Dans l'usage officiel les communes de St-Vincent-d'Olargues (depuis 1955) et de St-Julien ont adopté Olargues comme déterminant. **Etym**. Olargues n'appartient pas à la série des n. de domaines gallo-romains eu *-anicis* > *-argues*, fait déjà remarqué par Colson au 19e s. (*Académie de Nîmes. Bulletin des Séances* 1850-51, p. 357, n. 1). N. d'homme germanique Olaricus (Morlet I, p. 176), dont nous relevons en 874 la forme romanisée *D'Oolargus* (c.Vabres, p. 121). Les autres hypothèses émises par Dauzat et Rostaing (DNLF) et par nous-même (RIO (XXIX, p. 28-9) ne peuvent être maintenues. Il est probable qu'au Moyen Age le n. actuel s'est substitué à une appellation plus anc. O Les OLARGUES (Creissan). Transplantation du précédent.

OLENTIACO : v. OLONZAC. *OLI* : v. HUILE.

Combe OLIVE (Lespignan). Pourrait représenter le n. commun occ. *oliva* ou fr. *olive* ou le n. de famille *Olive*.

OLIVEDASSE, *L'OLIVEDE* : v. OLIVIER (V). OLIVEL : v. OLIVIER (VI). OLIVET : v. OLIVIER (III). OLIVETTE(S) : v. OLIVIER (IV).

OLIVIER, OLIVET, OLIVETTE, etc. : dérivés d'occ. *oliva* « olive » ou *oliu* « olivier (*olea europaea*) » (AL-LOr,I,298 ; cf. Rostaing, RIO XXIV, pp. 115-8), ces n. témoignent de la culture autrefois assez générale de l'olivier dans la plaine languedocienne ; il convient de remarquer, toutefois, que l'existence des n. de famille très courants *Oliver, Olivier, Olivet*, etc., homonymes des principaux termes géographiques, rend souvent impossible de reconnaître avec certitude si un toponyme particulier remonte à un n. commun ou à un n. de personne. V. aussi BONDOULIVOS, COUR (VIII), HUILE.

(I) L'OLIVIER, f. (Moulès-et-Baucels) : *l'Olivier*, 1774-5 (Cassini). Mas de l'OLIVIER, f. (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *tènement de N.D. des Olliviers*, 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Mas de l'OLIVIER, f. (Montagnac). Plan de l'OLIVIER (Combaillaux) : *planis de Oliverio*, 1245 (c. Magal. II, p. 613). Le Grand OLIVIER (St-Geniès-de-Fontédit) : *l'Olivié*, 1571 (H. Barthés, *Saint-Geniès de Fontédit*, p. 78). L'OLIVIER-BAS (Puimisson). Beaume de l'OLIVIER (St-Guilhem-le-Désert). Bois de l'OLIVIER (Cazevieille ; Viols-en-Laval). Le Champ de l'OLIVIER (La Caunette). Rau de l'OLIVIER (Combaillaux), à env. 1,5 km à l'ouest du Plan de l'O. O Les OLIVIERS, f. (Moulès-et-Baucels), à 1 km à l'est de l'Olivier dans cette commune : *les Oliviers*, 1774-5 (Cassini). Les OLIVIERS (Montblanc). Le Champ des OLIVIERS (Celles). *Apennariam de OLIVERIO*, 1191 (c. Magal. I, p. 372), loc. non ident. dans la paroisse de Saugras (Argelliers). *Lo mas de l'OLIVER de S. Clemento*, 12e s. (c. Guil., p. 443), loc. non ident. aux environs de St-Clément (à identifier avec Mas de l'Huile à Montferrier-sur-Lez ?) : *in manso de Roanegues et de Oliverio*, 1243 (c. Magal. II, p. 598) ; *mansi de Oliverio ; de Olivario*, 1258 (c. Magal. III, p. 1112) ; *lo mas de l'Oliver de S. Clemento*, s.d. (LIM, *ap.* RLR VI, p. 65). C'est prob. à la même loc. que s'appliquent les références : *lo mas de l'Oliver ; de Olivario ; mansum Olivels ; mansum de Olivario*, 12e s. (c. Guil., pp. 443, 444, 445, 480). O *Mansis... de OLIVARIO*, 1270 (c. Magal. III, p. 132), loc. non ident. dans la paroisse de Lauret : *mansis... de Oliverio*, 1293 (*ibid.*, p. 630). *Plan de l'OLIVIER* (Candillargues) en 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12) : *plan de l'Olivier*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). Malgré la réserve exprimée plus haut, il est probable que tous ces n. représentent l'occ. *olivièr* ou son équivalent fr. *olivier*. Dans les cas suivants, il s'agit plus prob. du n. de famille *Olivier* : Prat OLIVIER (La Livinière). La Tour d'OLIVIER (Octon). Serre des OLIVIERS (St-Michel). *OLIVIER* et *OLLIVIER*, maisons (Montpellier) en 1770-1 (Cassini).

(II) Puech NOLIEU (Cessenon) : *Puech Nolieu, Holieu, Olieu*, 16e s., 1560, 1634 (Segondy, p. 257), prob. à identifier avec *Lhoulieu del Serre* ; *Loulier gros*, 1634 (compoix, *ap.* Segondy, p. 253). Plaine d'OULIOUS (Dio-et-Valquières). *Appennaria de OLIVO*, 1181 (c. Magal. I, p. 327), 1188 (*ibid.*, pp. 348, 349), 1189 (*ibid.*, pp. 350, 351, 355, 361), 1200 (*ibid.*, p. 454), loc. non ident., dépendance de Montferrand. *Mansos... de OLIVO*, 1272 (c. Magal. III, p. 161), loc. non ident. aux

Etudes Héraultaises

environs de Montpellier. *OLIUS ; OLIEUS* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 3, 6). *L'OLIU SIMAT* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). Anc. occ. *oliu* « olivier », autrefois employé avec une valeur collective (Rostaing, *art. cit.*, pp. 115-6) ; cf. Montoulieu (s.v. MONT (LX)).

(III) OLIVET, h. (Agonès) mas de Olivet, 1554 (compoix, *ap.* Marichy) : *Olivet*, 1774-5 (Cassini). LOLIVET, f. Rau de L. (Villeveyrac) : *Loulivet*, 1770-2 (Cassini). Mas OLIVET, f. (St-Clément-de-Rivière). L'OLIVET (Cazouls-lès-Béziers ; Pignan). Puech OLIVET (Poilhes). Puech OULIVET (Assas). *Vineario quem vocant OLIVETO*, 10e ou 11e s. (?) (c. Gell., p. 6 : HGL, II, c. 70), loc. non ident., prob. à Gignac. *Loco ubi vocant OLIVETO*, 946 (L. Noir, p. 16), loc. non ident. aux environs de Vendres. *Al OLIVET* (Azillanet) au 16e s. (compoix, *ap.* FD. IV. 6). Lat. *olivetum* « plantation d'oliviers » ; mais, comme *olivet* n'est pas courant en occ. comme n. commun, il est probable que tous nos exemples, à l'exception des formes médiévales, représentent plutôt le n. de famille *Olivet*.

(IV) L'OLIVETTE, f. (Paulhan). L'OLIVETTE, cabane (Marsillargues). L'OLIVETTE (Clermont-l'Hérault ; Maureilhan ; Cournonterral – Pignan ; les Plans). Fontaine de l'OLIVETTE, source (Gorniès). Rau de l'OLIVETTE (Montblanc). L'OLIVETTE DES COMBES (Brignac). L'OLIVETTE GRANDE (Aumelas). OLIVETTE LONGUE (Puéchabon). O Les OLIVETTES (Lacoste ; Pégairolles-de-Buèges ; Saussines ; Vailhan ; Valergues ; Valmascle). *OLIVETA LONGA*, 1213 (c. Magal. II, p. 115), loc. non ident. aux environs de Mauguio. Occ. *oliveta* « plantation d'oliviers » (ALLOr,I,299).

(V) *L'OLIVEDE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 13). Occ. *oliveda* « bois d'oliviers ». O OLIVEDASSE (La Boissière). Dérivé du précédent avec suff. augmentatif *-assa*.

(VI) NAURIBEL (Combaillaux) : *mas ou terrator, apelat Ollivelz*, 1447 ; *terratori d'Olivelz*, 16e s. (*ap.* Berthelé, AVM, V, p. 163) ; pron. « Launibel », « Lauribel » (*ibid.*, p. 164). Rau de l'OLIVEL (Agel). *OLIVELS (Murviel-lès-Béziers) : *les Ouribels* (carte d'IGN) ; pron. ulibèl (sans art. déf.). *L'OLIVEL ; l'OLIBEL* (Azillanet) en 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10, 11). Dérivé, avec suff. dimin. *-el*, d'*oliu* (au sens d'« olivier » ou à celui de « plantation d'oliviers » ?) ; à Combaillaux, le *n* initial représente la prép. *en*.

(VII) Les OLIVIÈRES (Le Puech). *Oliu* + suff. collectif *-ièra* (cf. Rostaing, *art. cit.*, p. 117).

Le Plan de l'**OLM**, Rau du P. de l'O. (St-Jean-de-la-Blaquière). La Font de l'OUM, l.d. (Aigne). Font de l'ON, source (Caux). Serre de l'OUM (Olmet-et-Villecun). La Terre de l'ORME, le Plan de l'ORMEAU (Candillargues) : *à l'hommé*, 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 157) ; *a l'homme* ; *au plan de l'hourme*, 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). *Mansum de ULMO*, c.1130 (c.c.Agde, nº 336), loc. disp. aux environs de Pomérols. O Les OLMS (St-Jean-de-la-Blaquière), à 4 km au nord du Plan de l'Olm : *quicquid habeo Alsolms*, 1176 (c. An., p. 442). Les OMS (Popian). Les ORMEAUX (Villeveyrac). Le Sot des OUNS (St-Michel). Las Fonts des AOUNS (St-Privat) : *Fon des Ons* (cadastre) ; pron. las funs das uns. *In ULMOS*, 990 (HGL, V, c. 323), loc. non ident. aux environs de Colombiers. *Terminio S. Victoris ad ULMOS*, début du 12e s. (L. Noir, p. 171), anc. n. de St Victor (Villeneuve-lès-Béziers), prob. à identifier avec *ad ipsos Ulmos*, 983 (*ibid.*, p. 45). *Al OLM*, 1150-1200 (c.c.Agde, nº 281), loc. non ident. aux environs de Marseillan. *In loco qui dicitur al OLMO*, 1183 (c. Valmagne, nº 365) ; *campum de Ulmo*, 1183 (*ibid.*, nº 375), loc. non ident. aux environs de Veyrac. *Planum de ULMO*, 1204 (c. Magal. II, p. 19), loc. non ident. aux environs de Gigean. *Parraneam nostram vocatam vulgariter Camp del OLM*, 1315 (c. Magal. IV, p. 263), loc. non ident. à Juvignac. *Arborem... dicta OLM*, 1331 (c. Magal. V, p. 246), anc. repère à Maguelonne. *Als ONS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 15). *Aux OMS* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). Occ. *olm*, *om* « orme, ormeau (*ulmus campestris*) » ou équivalent fr. (ALLOr,I,257 ; cf. ALF 948). Le n. de l'orme explique également les dérivés suivants :

(I) **OLMET**, h. principal de la commune d'OLMET-ET-VILLECUN (canton de Lodève) : *villam quam vocant Olmetum*, 975 (c. ville Lod., p. 7) ; *ad Olmetum*, 1153 (c. An., p. 445) ; *forciam de Ulmeto*, 1160 (L. Vert de Lodève, p. 58), 1162 (c. ville Lod., p. 25 : HGL, V, c. 1263), 1188 (c. ville Lod., p. 30), 1210 (*ibid.*, p. 35) ; *abbatis S. Marie de Ulmeto*, 1201 (c.Valmagne, nº 540 : identification incertaine) ; *illam [fortiam] de Ulmeto*, 1228 (L. Vert de Lodève, p. 58) ; *ecclesia S. Petri de Ulmeto*, 1252 (pouillé) ; *de Ulmeto*,1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *ecclesia S. Petri de Ulmeto*, 1484 (L. Vert de Lodève, p. 10) ; *Ulmes*, 1622 (Le Clerc) ; *Aulmet*, 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 211) ; *Aumet*, 1643 (Cavalier) ; *Olenes ou Olmet*, 1740-60 (FL. 8. 240 ro) ; *Olmet*, 1740-60 (FL. 7. 581 ; 8. 287 vo), 1770-2 (Cassini) ; pron. (en 1870) « Araumet, Alaumet » (RLR I, p. 193, n. 1). O AUMET (Cessenon) : *omnes mansi et omnes bordarie de Olivet* [lire : *Olmet*], 1129-1186 (c.Trencavel, nº 463) ; *a l'Olmet*, vers 1500 ; *Holmet ; al rec d'Omet*, 1560 ; *d'Homet*, 1594, 1618 ; *Hommet* ou *Houmet*, 1634 ; *Homet ; Olmet*, 1688 (Segondy, pp. 250, 252, 253, 254, 372, 644). O LOUMET (Nissan-lez-Enserune), avec art. déf. agglutiné. Dérivé d'*o(l)m* avec suff. collectif *-et* (cf. Nègre, TCR, p. 260) : « bois d'ormes, groupe d'ormes ».

(II) L'AUMÈDE, f. (Le Pouget) : *Lamede*, 1770-2 (Cassini) ; *Laumede*, vers 1780 (carte du dioc.). L'AUMÈDE (Bessan). O Les AUMÈDES (Canet), à env. 1,5 km au nord-est de l'Aumède (le Pouget). *O(l)m* + suff. *-eda* à valeur collective.

(III) St Jean d'AUMIÈRES, f. (Gignac) : *Aumieres*, 1770-2 (Cassini). *Garriga mezieira vel de ULMERIIS*, 1166 (c.Valmagne, nº 589), anc. tènement qui s'étendait apparemment vers le sud-ouest de Valmagne : *garriga de Ulmeriis* ; *Hulmerie* ; *feudo de Ulmeriis*, 1196 (*ibid.*, nos 486, 491, 519) ; *in terminio de Hulmeriis*, 1202 (*ibid.*, nº 572) ; *garriga de Olmeriis*, 1203 (*ibid.*, nº 555). *O(l)m* + suff. collectif *-ièra*.

OLONZAC, commune et chef-lieu de canton : *villa Olentiaco*, 852 (HGL, II, c. 289) ; *Otonis de Oronzag*, 1095 ; *Wilhermi de Olonzaco*, 1127 ; *Flotardus de Olonziacho*, 1166 (formes recueillies par Blazin, *Soc. Lang. de Géog. Bulletin* XVIII, pp. 410-11) ; *castrum de Olonzaco*, 1176 (c.Trencavel, nº 323) ; *Bernardus de Olonsiaco* (var. : *Olorsiaco*), 1197 (c.c. Agde, p. 380) ; *de Olonzaco*, 1222 (HGL, VIII, c. 758) ; *in castro de Oronzaco*, 1224 (*ibid.*, c. 810) ; *hominibus de Olonsaco*, 1247 (*ibid.*, c. 1193) ; *Berengario de Olonziaco*, 1247-8 (HGL, VII, c. 30) ; *apud Olunzacum ; apud Olunzachum*, 1250 ; *in castro de Olonzaco*, 1259-1262 (*ap.* Blazin, *art.*

cit., pp. 420-1) ; *rector de Olonsaco*, 1351 (pouillé) ; *Olonzac*, 1518 (RDSP), 1740-60 (FL. 7. 613 ; 8. 288 v°), 1770 (Cassini), 1771 (Bonne) ; pron. ɑl unzɑ̀k (= « à Olonzac »). Domaine gallo-romain : gentilice lat. *Olen(n)itius + suff. *-acum*. O *Campo OLONZAT*, 1239 (c.c. Agde, n° 370), loc. non ident. aux environs d'Agde. Transplantation du précédent.

Mare de l'OMBRE (Claret). Roc de l'OMBRE (Cabrerolles) : pron. ròk de las ụmbros. Font d'OMBRAS, source (Argelliers). Occ. *ombra* « ombre, fantôme » ; à Cabrerolles, ce n. fait allusion à deux ombres dont l'alignement servait pour indiquer l'heure. O Les OMBRIÈS, f. (Les Aires) : mentionné en 1354 (Pasquier, p. 198) ; *Umbries*, 1455 ; *Hombries*, 1641 ; *Ombries*, 1681 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *Ombries*, 1770-2 (Cassini). Variante masc. d'occ. *ombrièra* « lieu ombragé ». Cf. Nombringuières, Vallombreuse (s.v. (2) VAL (XXXI)).

OMELACIO, OMEL(L)AS, OMEL(L)AZ : v. AUMELAS.

St-Martin d'ONAIRAC, les Caves de NEYRAC; lieux-dits (Olonzac) : *villa Honeriaco*, 898 (Bouquet, RHGF, IX, p. 470) ; *Honeyrac*, 960-1 [1680] (Carrouge, f° 362) ; *castrum de Oneraco*, 1165 (G. christ. VI, inst. c. 45) ; *ecclesiis de Pelinhano et Honeraco*, 1351 (pouillé) ; *Houneyrac ; Hounoyrac*, 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 9) ; *St Martin d'Oncirac*, vers 1780 (carte du dioc.) ; *Saint-Martin-d'onairac* (cadastre). Domaine gallo-romain : gentilice lat. Honerius + suff. *-acum*.

Les ONDES, f., Serre des O. (La Salvetat) : *las Ondes*, 1773-4 (Cassini). Occ. *ande* « étendue assez grande pour se mouvoir librement, place, marge » ; évolution *a-* > *o-* sous l'influence de la nasale suivante (Ronjat I, pp. 191-3) et de l'occ. *onde* « onde, flot ». O *Le Moulin de l'ONDE*, 1740-60 (FL. 7. 170), anc. moulin sur la Brèze (Soubès) : *Mn de l'Onde*, 1774-5 (Cassini). *Moulin de l'ONDE* (St-Bauzille-de-Putois) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 173). Prob. altération du n. de famille *Delande*.

Les ONGLOUS : v. ANGLE (I). *ONORIO* : v. AUROUX. *OPIANO* : v. OUPIA. *OPINIO* : v. AUPIGNO. OR : v. HORT.

L'ORANGER (Valras-Plage).

Grange des ORANGES, maison (Lunel).

ORANI... flumini : v. HÉRAULT.

L'**ORB**, fleuve dont la source se trouve à Romiguières, dont le cours entier se trouve dans le dépt. de l'Hérault, et qui se jette dans la mer à Valras-Plage : οἱ Ὄρβις (correction de Ὄβρις), 1er s. ap. J.-C. (Strabon, *Geographia*, IV, 1.6) ; *Orbis*, 1er s. (Pomponius Mela, II. 5) ; Ὀρόβιος ποταμοῦ, 2e s. (Ptolomée, *Geographia*, II. 10. 2) ; *Orobus*, 4e-6e s. (Avienus, *Ora maritima*, 592) ; *flumen qui vocatur Orbus ; Orbus*, 788 (HGL, II, cc. 55, 56) ; *ad Fontem Orbi*, 837 (*ibid.*, c. 205) ; *fluvio Orbis*, 969 (L. Noir, p. 30) ; *fluvium Orbi*, 1062 (HGL, V, c. 514) ; *aqua, que vocatur Orbis*, vers 1095 (L. Noir, p. 132) ; *in fluvio Orbo*, 1132 (*ibid.*, p. 194) ; *fluvium de Orbo*, 1137 (*ibid.*, p. 553) ; *mansi de Fontorb Alzaramenc*, 1163 (c. Silvanès, p. 287) ; *flumen Orbi*, 1199 (G. christ. VI, inst. c. 147) ; *la ribiey[ra] d'Orp*, 1376 (RLR XXXIV, p. 69) ; *Orbe*, 1570 (carte de Postel, *ap.* CAL, p. 13) ; *Orb*, 1571 (l'Escluse), 1613 (la Guillotière) ; *Orp*, 1643 (Cavalier) ; *Orb R.*, 1708 (Delisle), 1770-2 (Cassini) ; *Orb*, 1740-60 (FL. 7. 567) ; *Orbe*, 1740-60 (FL. 7. 178), 1771 (Bonne). Donne son n. à de nombreuses loc. sur ses rives, notamment comme déterminant du n. des communes du Bousquet-d'O., de Colombières-sur-O., du Poujol-sur-O. et de la Tour-sur-O. ; cf. aussi Forêt Domaniale des Monts d'Orb (Ceilhes-et-Rocozels). Dérivé d'un thème hydronymique pré-indo-eur. **or(o)b-*, de sens inconnu.

ORCAS : v. St-Georges-d'ORQUES.

Puech d'ORDI (Montagnac). Rau de la Fontaine des ORDIS (Vérargues). Occ. *òrdi* « orge » (ALF 947).

Puech ORE : v. PIOCH (X). L'OREILLASSE : v. AUREILLE.

(1) Rocher d'OREILLE D'AZE (Riols). Occ. *aurelha d'ase* « oreille d'âne », n. descriptif.

(2) Mas de l'OREILLE, Mourel de l'OREILLE : v. AUREILLE.

Les ORGUES DE TAUSSAC (Taussac-la-Billière). N. descriptif de rochers qui ressemblent à un buffet d'orgue.

ORME, ORMEAU(X) : v. OLM.

ORNAC, h. (Mons) : *Ornac*, 1638 ; *Hornac*, 1639 (minutes notariales, d.p. M. Bechtel) ; *[le village] d'Ornac*, 1740-60 (FL. 7. 186) ; *Ornac*, 1770-2 (Cassini). N. de famille (originaire d'Ornac, Tarn ?).

L'ORNEVAIRE, f. (Cessenon) : *la Coste de Lorneveira*, vers 1500 (Segondy, p. 250) ; *comba de Lornavayra ; podio de Lornavaira*, 1524 (c. Fontc., 76 v°) ; *la Borie de Lortnavaire*, 1572 (Segondy, pp. 222-3) ; *l'Ornevaire ; l'Ournebaire*, 1688 (*ibid.*, p. 253) ; *Lornovaire*, 1770-2 (Cassini) ; *l'Ornovaïre*, 1865 (DTH). Prob. altération d'occ. *l'ort Na Veire* « le jardin de Madame Veire (originaire de Veyran, Causses-et-V.) ».

Fossé de l'ORNÉZON, rau (Pinet) : prob. à identifier avec *Orneson*, 1529 (HGL, XII, c. 479) ; cf. *l'Ornézon*, l.d. (cadastre). Transplantation du n. d'Ornaisons (Aude) ?

ORONZAG : v. OLONZAC.

Les ORPELLIÈRES, f. (Sérignan) et l.d. (Valras-Plage), d'où les O.-Hautes (Sérignan). Altération du terme fr. *orpailleur*, sobriquet, ou de l'occ. *volpilièra* « renardière » ?

Le Moulin d'ORQUE, Rau d'O. (Castanet-le-Haut), Plo d'O., Ravin d'O. (St-Geniès-de-Varensal), le Roc d'ORQUE (C.-le-H. – St.-G.-de-V.) : *le village d'Olquet où est un moulin*, 1740-60 (FL. 7. 183) ; *Olquet*, 1770-2 (Cassini) ; *Moulin Dolque*, 1826 (cadastre) ; *Moulin d'Olque*, 1865 (DTH) ; pron. dòrkē. O ORQUETTE, ruines, Grotte d'ORQUETTE (St-Geniès-de-Varensal), près du Ravin d'Orque : *Oulquete*, 1770-2 (Cassini) ; pron. « òrkète » (EJN). Ces attestations montrent que l'évolution *ol-* > *or-* est assez récente dans ce n. Malgré les rochers qui dominent les vallées du rau et du ravin d'Orque, le rapprochement que fait Beszard (p. 165) avec la situation de St-Denis-d'Orques (Sarthe) ne repose sans doute pas sur une étym. commune ; tout rappro-

Etudes Héraultaises

chement avec St-Georges-d'Orques (v. ci-dessous) est également à écarter. On ne peut dire avec certitude si le Roc d'Orque a donné son n. aux lieux habités voisins ou l'inverse ; dans d'autres cas comparables, pourtant, c'est presque toujours du lieu habité qu'un toponyme est passé à une hauteur ou à un cours d'eau. L'étymon qui nous paraît le plus probable est le gaulois *olca* « terre de culture, bonne terre, terre cultivée » (Jud, *Romania* LII, p. 347 ; Dauzat, RIO III, p. 199 ; P.-H. Billy, *Thesaurus linguæ gallicæ*, p. 115), terme descriptif de la vallée ; suff. dimin. *-eta* dans Orquette, *-et* dans les formes *Olquet*. Cf. OURGAS.

St-Georges-d'ORQUES, commune (8e canton de Montpellier) : *S. Georgium d'Orcas,* 1157 (c. An., p. 164) ; *ecclesiam S. Georgii de Dorcas,* 1165-7 (HGL, V, c. 57) ; *S. Georgii de Dorgnes,* 1536 (G. christ. VI, inst. c. 391) ; *St George d'Orgues,* 1740-60 (FL. 8. 295 vo) ; *St Georges d'Orques,* 1740-60 (FL. 8. 257 vo), vers 1780 (carte du dioc.). (Pour une liste plus complète de formes anc., v. sous SAINT-GEORGES-D'O.) ORQUES est également un l.d. au nord de ce village. Plus prob. n. de femme grecque Δορκάς désignant un domaine d'époque gallo-romaine que lat. *orca* « tonne (à vin, etc.) » faisant allusion à une anc. industrie.

ORQUETTE : v. ORQUE. Puech ORRÈS : v. PIOCH (X).

[Ecclesiam] de ORSAYROLIS, 1162 (c. ville Lod., p. 27), anc. égl. du h. de St Martin (Le Bosc) : *ecclesia S. Martini de Ursayrolis,* 1252 (pouillé), 1484 (L. Vert de Lodève, p. 23) ; *S. Martini de Orsarolis,* 16e s. (RDL) ; *St Martin-Durceirolles,* 1740-60 (FL. 7. 170). Dérivé, avec suff. *-òla* prob. à valeur collective, du lat. **ursaria* « lieu fréquenté par les ours ».

ORT(S), *les ORVIELS* : v. HORT. *ortalecia* : v. HORT (VI). *ORTALIS* : v. HORT (VIII). ORTIÈRE : v. HORT (VII).

Montée d'ORTOLO (Florensac). N. de famille.

Ad ORTONEGUES, 1139 (c.c.Agde, no 30), loc. non ident. de l'anc. paroisse de Moure, entre Agde et Marseillan : *in loco quem vocant Arconegues,* 1147 (*ibid.*, no 237). Prob. domaine romano-germanique : n. d'homme germanique *Orto + suff. *-onicis*.

ORTOUX, ORTULIS : v. HORT (VIII). *OSOGRADO* : v. SAUGRAS. *OSORIO* : v. AUROUX. *OT(H)ONE* : v. OCTON. *OUFIU* : v. DOUCH.

Le Four des OULES (St-Jean-de-Fos) : « tènement du Four des Olles », 1475, 1490 (RCIG, §§ 289, 290). **Etym.** Occ. *ola* au sens de « ruisseau, excavation creusée par les eaux » (P. Fabre, AHRDR, pp. 498-9 ; *Mélanges Camproux,* II, p. 889) ; au sens de « marmite », ce terme est relevé par ALF 818 à Lamalou-les-Bains, à Lodève, aux Matelles et à Nissan-lez-Enserune. O L'OULETTE, anc. usine (Soubès). Font d'OULETTE, f., Rau de F. d'O. (Corneilhan). L'OULETTE (Le Cros ; Gigean). Rec d'OULETTE, l.d. (Puimisson). Halte des OULETTES, Rau des O. (Poussan) : *a las Oletas,* 1539 (ADH, G1634) ; *valat de las Ouletas,* 1630 ; *las Houlettes,* 1645 ; *las Oulettes,* 1696 (compoix). Dérivé du même terme avec suff. dimin. *-eta*.

Puech d'OULÉS (Béziers). N. de famille.

Plaine d'OULIOUS : v. OLIVIER (II). Puech OULIVET : v. OLIVIER (III). OUM : v. OLM. L'OUME : v. HOMME.

OUPIA, commune (canton d'Olonzac) : *in Opiano,* 1146 (HGL, V, c. 1088) ; *Raymundus de Opiano,* 1344 (c. Fontc., 18 ro) ; *rector de Opiano,* 1351 (pouillé) ; *Opian,* 1529 (HGL, XII, c. 476) ; *Oupia,* 1694 (HGL, XIV, c. 1457), 1711 (Sahuc, ISAC, p. 84) ; *Ouppia,* 1740-60 (FL. 8. 288 ro) ; *Oupia,* 1770 (Cassini). Donne son n. au l.d. Serre d'O. Domaine gallo-romain : gentilice lat. Oppius + suff. *-anum*.

OUPIGNO : v. AUPIGNO.

L'OURADOU (Argelliers). Occ. *orador* « oratoire ».

Pioch OURBATIEU : v. MATHIEU.

N.D. d'OURGAS, chapelle (Pézènes-les-Mines) : *N.D. d'Ourgas,* 1770-2 (Cassini). Le souvenir de cet anc. ermitage est conservé également par les lieux-dits voisins Notre Dame, les Cendrasses de N.D. Etym. obscure ; dérivé peut-être du gaulois *olca* « terre fertile » (v. ORQUE).

Les OURIBELS : v. OLIVIER (VI).

Les OURJATS (Bessan). Part. passé du verbe occ. *orjar* : « [champ] semés d'orge ».

Les OURLIADES, Roc d'O., Col d'O. (St-Julien) : pron. kòl dujạde. Etym. obscure.

Les OURMENS (Nissan-lez-Enserune) : *als Ourmens,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27) ; pron. urmẹ̀ns (sans art. déf.). Etym. obscure.

Grotte de l'OURS (St-Jean-de-Buèges). Mot fr. et occ. : n. donné après 1920 par A. Jeanjean, à cause d'une dent qu'il y avait trouvée, croyant d'abord qu'il s'agissait d'une dent d'ours (suivant F. Lambert, *NLVB*, p. 78).

L'OURTAL : v. HORT (V). Les OURTELS : v. HORT (II).

Rau de l'OURTIE (Rosis) : pron. « urtịa » (EJN). O Les OURTIGUES (Gabian). Rec d'OURTIGUES, l.d. (Béziers). Occ. *ortiga, ortia* « ortie (plus prob. *urtica dioica* que *u. urens*) » (ALF 951, ALLOr,I,171). O Col de l'OURTIGAS, Rau de l'O. (Rosis), à env. 1 km à l'ouest du Rau de l'Ortie. Prob. dérivé du même terme, avec suff. *-às* à valeur collective.

OUSSIEU : v. DOUSSIEU.

OUSTAL NAOUT, maison (Le Soulié) : *Oustal Noou* (carte d'EM). Occ. *ostal naut* « maison haute », d'après sa situation à env. 80 m au-dessus de la vallée de l'Arn ; pour *ostal,* v. ALF 801 ; Michel, *La Langue des pêcheurs,* p. 142. O *L'OUSTALET* (Cazouls-lès-Béziers) en 1770-2 (Cassini). *L'HOSTALETTE* (Claret) en 1774-5 (Cassini). Occ. *ostalet* « maisonnette » (ALF C 1846).

Mazet des OUVRIERS, maison (Mauguio). Mot fr. (cf. ALF 962).

OVORIO, OZORIO : v. AUROUX.

P

PABAU : v. PABO.

St-Jean-de-**PABIRAN**, f. (Montagnac) et Saint Pierre[-de-P.], loc. disp. à env. 1 km vers l'est : *villa que vocant Papiranum,* 1027 (c. An., p. 204) ; *Pabeiram,* 1120 (c. An., p. 209) ; *monachi de Pabeira,* 1122 (c. Gell., p. 140) ; *Stephano de Pabirano ; villa de Pabireno,* 1136 (c. An., p. 217) ; *capellani de Papirano,* 1146 (c.c.Agde, n° 134) ; *parrochia S. Petri de Pabirano,* 1161 (c.Gell., p. 497) ; *ecclesia S. Petri de Pabirano,* 1166 (c.Valmagne, n° 495) ; *S. Petri de Papirano,* 1173-4 (c.c.Agde, n° 351), après 1183 (*ibid.*, n° 87) ; *de Papiriano,* 1173 (*ibid.*, n° 8) ; *villam de Pabeirano,* 1174 (c.Valmagne, n° 389) ; *honore... de Pabirano,* 1196 (*ibid.*, n° 482) ; *terminio de Pabira,* 1198 (c. Valmagne, n° 495) ; *terminio de Pabira,* 1212 (c. Gell., p. 497) ; *villare de Pabirano,* 1224 (HGL, VIII, c. 802) ; *Pontium de Pabirano ; Petrum de Pabirano,* 1270 (*ap.* Gouron, *Hommage Dupont,* p. 163) ; *prior de Pabirano,* fin du 14e s. (pouillés) ; *prieuré de Pabirano,* 1518 (CDA) ; *St Pierre,* 1770-2 (Cassini). **Etym.** Domaine gallo-romain : gentilice lat. Papirius + suff. *-anum.* O PABIROU (Gabian) suivant Fabre, *Hist... de Roujan,* p. 143. *PAVIRO,* f. (Montouliers) en 1770 (Cassini). Transplantations du précédent.

PABO, h. (Castanet-le-Haut) : *Pabeau,* 1640 (*ap.* EJN) ; *Pabaou,* 1770-2 (Cassini) ; *Pabo* (cadastre, carte d'EM) ; *Pabau* (carte d'IGN) ; pron. pabǫ̀. Etym. obscure.

PABOLS : v. le Pouzol (Villeneuve-lès-M.) s.v. POUS (III).

PABREGOUS (Fozières) : appelé indifféremment pabregụs, fabregụs ou pjòtš bregụs. Etym. obscure.

La PACHAGUE (Vias). Variante d'occ. *pachaca* « mauvaise affaire, querelle » ?

Mas de PACHÉ, f. (Lunel). *PACHEQ,* f. (Marsillargues) en 1770-1 (Cassini), à env. 7 km du précédent. N. de famille, attesté sous la forme *Pachenq* à Lunel en 1640 (suivant Marichy, 4.II.B).

Le Clou de PACHOU (Caux). Variante du n. de famille *Pachon.*

Mas de PACOTE, f. (Mauguio). Tire son n. de Me André Pacotte, propriétaire au 18e s. (Soboul, p. 37).

PADANAM : v. PÉZÈNES-les-Mines.

Les PADÈNES, bois, Puits PADÈNE, puits de mine (Graissessac). *La PADENNE,* f. (Minerve) en 1773-4 (Cassini). Occ. *padena* « poêle à frire » (ALF 1675) < lat. *patīnna,* var. de *patina,* allusion à la forme du terrain. O PADENELLES (Aspiran). Dérivé du même terme avec suff. dimin. *-ela.* O La PADÉNETTE, source (Pégairolles-de-l'Escalette). Source de la PADENÈTE (St-Pons-de-Mauchiens). Dérivé de *padena* evec suff. dimin. *-eta.*

PADERS, h. (Montesquieu) : *ecclesiam S. Michaëlis de Padernis,* vers 1156 (G. christ. VI, inst. c. 139) ; *de Pader,* 1270 [1746] (Sahuc, AESP, II, p. 187) ; *Paders,* 1622 (Le Clerc), 1643 (Cavalier) ; *paroisse de Paders,* 1724 (Sicard, p. 184) ; *Pader,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Rau de P. (Montesquieu – Vailhan), au Bois de Rieu-P. (Vailhan) et au Causse de P. (Pézènes-les-Mines). **Etym.** Domaine gallo-romain : surnom lat. Paternus, employé sans suff. ; cf. *villa Paterna* (s.v. VILLE (XV)). O PADERC, f. (Servian) : *Pader,* 1770-2 (Cassini). N. de famille *Pader(s).*

PADOULETTE (Roujan). Peut-être dimin. du n. de famille *Padoue.*

PAGÈS, f., Serre de P. (La Salvetat) : *Pages,* 1773-4 (Cassini). PAGES, f. (Teyran). Croix de PAGÈS (Capestang). *PAGES,* f. (Lunel-Viel) en 1770-1 (Cassini). N. de famille plutôt que n. commun occ. *pagès* « propriétaire, riche paysan ». O La PAGÈSE, f. (Agde) : *la Pagés,* 1771-2 (Cassini). PAGÈSE (Nézignan-l'Evêque). Variante fém. du même n. O PAGÉSOU, à env. 500 m au sud de Pagèse (Nézignan-l'E.). Dérivé du même n. avec suff. dimin. *-on.*

PAGNÉRIÉ, h. (Le Soulié) : *Panirie,* 1773-4 (Cassini) ; pron. pɑ̃ɲerjè. Occ. *panherièr* « endroit où l'on fait des paniers ».

Plaine de PAGNOL (Les Matelles). N. de famille.

PAGUIGNAN, h. (Aigues-Vives) : *Paguinio,* 1635 (Sicard, p. 188) ; *Paguinan,* 1740-60 (FL. 7. 215) ; *Paguignan,* 1770 (Cassini) ; pron. pagiɲọ. Malgré l'absence d'attestations médiévales, il s'agit presque certainement d'un domaine gallo-romain : gentilice lat. Paconius (CIL I 2236) + suff. *-anum.*

PAÏCELS : v. PAISSELS.

La **PAILLE**, quartier (Montpellier) : n. d'une ferme en 1876 (*Flore de Montpellier*). La PAILLE, anc. h. (Pézènes-les-Mines) : *le mas de la Paille,* 1759 (FL. 12. 237) ; *la Paille,* 1770-2 (Cassini). Combe de la Paille (St-Guilhem-le-Désert). Mas de la PAILLE, f. (St-Félix-de-l'Héras). Mas de PEILLES, f. (St-Pargoire). Puech PAILLES (Maraussan). Rau des PAILLES (Rosis). **Etym.** Occ. *palha* ou fr. *paille* < lat. *paleam* (ALF 963), allusion à la présence de champs de céréales et peut-être à une terre très fertile où cette culture produisait plus de paille que de grain ; à St-Pargoire et à St-Félix-de-l'Héras, pourrait également représenter le n. de famille *Peille.* O Sauta la PAILLE (Aspiran). « Peut-être emplacement d'une aire » (EJN). L'importance de la paille dans l'économie rurale donne lieu aux dérivés suivants :

(I) **La PAILLADE,** quartier (Montpellier) : *mansus de Paleata ; de la Palada,* 12e s. (c. Guil., pp. 414, 444) ; *terminio de Paleata,* 1217 (c. Magal. II, p. 168) ; *mansum de Paleata,* 1265 (*ibid.*, p. 69) ; *mansos... de Paleata,* 1272 (*ibid.*, p. 161) ; *tenemento de Paleata,* 1316 (c. Magal. IV, p. 306) ; *manso de Paleata,* 1507 (Berthelé, AVM, III, p. 520) ; *la Paliade,* 1770-1 (Cassini). Donne son n. à Garrigue de la P. (Grabels). Occ. *palhada* « jonchée de paille, airée ».

(II) **PAILHÈS,** commune (canton de Murviel-lès-Béziers) : *villa Gramacianicus ; Gramacianicus, que vocant Paliarius ; valle Paliarense,* 960 (L. Noir, p. 24) ;

Etudes Héraultaises

villa Pallearios, 1036 (*ibid.*, p. 72) ; *villam... de Paliers ; Matfredi de Paliers,* 1097 (*ibid.*, pp. 139, 143) ; *terminio de Palleriis,* 1134 (*ibid.*, p. 197) ; *villam de Paleriis,* 1178 (G. christ. VI, inst. c. 140), 1183 (L. Noir, p. 415) ; *villa de Pallearis,* 1195 (*ibid.*, p. 477) ; *de Palearis,* 1200 (*ibid.*, p. 491) ; *ecclesiam S. Stephani de Palearis,* 1203 (*ibid.*, p. 514) ; *capellanus de Palleriis,* 1210-1220 (c.c. Agde, p. 206), 1220-1225 (*ibid.*, p. 411) ; *de Palheriis,* 1323 (CRDP, p. 128), 16e s. (FD : RAC) ; *Palhes,* 1571 (RDB) ; *Palieris,* 1636 (FD : ACLB) ; *Pailles,* 1643 (Cavalier) ; *Paillés,* 1708 (Delisle) ; *Pailhés,* 1770-2 (Cassini). O PAILLÈS, f. (Béziers) : *Pailhés,* 1770-2 (Cassini). Les PAILLÈS (Les Aires ; Graissessac). Les PAILHÉS (St-Bauzille-de-la-Sylve). Moure PAILHÈS (Valmascle). Le PAILLÉ DE BASTIDE, h. (La Salvetat) : *le Pattié* [lire : *Pallié*] *de Bastide,* 1774-5 (Cassini). **Etym.** Occ. *palhèr* « grenier » < lat. populaire *palearium* ; plur. (réel ou adventice) dans tous les cas sauf le dernier ; plusieurs des n. récents représentent prob. le n. de famille *Pailhès* (assurément le cas à Béziers) ou *Paillé*. O PAILLAS, h. (Argelliers) : *loco de Palhars,* 852 (HGL, II, c. 291) ; *Paliares ; Commaiacas seu Paliares,* 12e s.(?) (c. An., pp. 58, 63 : HGL, II, cc. 202, 291) ; *mas de Paillas,* 1682[1783] (RCIG, § 2161) ; *Pallias,* 1770-2 (Cassini). O PAILLAS (Cournonterral). Mas PAILLAS, f. (Lunel). Variante dialectale (*palhar* ou *palhàs*) de *palhèr* « grenier » ; prob. n. de famille à Lunel et peut-être à Cournonterral ; cf. MALPAILLAS. O Les PAILLERÈDES, l.d. (Pailhès) à 2 km au nord du village. Dérivé de *palhèr* avec suff. collectif *-eda,* servant à distinguer ce n. de celui du village.

(III) Les PAILLARGUES, Rau des P. (Cambon-et-Salvergues). Les PAILLARGUES (Pierrerue ; Coulobres - Puissalicon). Occ. *palharga* « meule de paille », indication de champs de céréales.

(IV) Mas de PAILLASSE, ruine (Valmascle). La PAILLASSE (Bédarieux ; Fabrègues). Rocher de la PAILLASSE (St-Gervais). Occ. *palhassa* « meule de paille, paillasse », terme qui semble remplacer le précédent vers le nord-est.

(V) Les PAILLOUS (Prades-sur-Vernazobre). Col de PAILLOS (Ferrières-Poussarou). Moure PAILHOS (Brenas). Occ. *palhós* « pailleux, garni de paille ».

(VI) *Las PAILHOUSES* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 39). Occ. *palhosa* « corbillon ».

(VII) PAILLETRICE, f. (Pérols) : *Paille trisse,* 1759 (FL. 18. 136). TRISSEPAILLES, anc. moulin (Saussan) d'après Berthelé, « La Voie D. », p. 273. Occ. *palha* et déverbal de *trissar* « broyer » (cf. ALF 1017) : « paille pilée, broyée ».

Mas PAILLARÉS, f. (Ceyras). N. de famille.

PAILLERÈDES, PAILLÈS : v. PAILLE (II). PAILLETRICE : v. PAILLE (VII). Col de PAILLOS, les PAILLOUS : v. PAILLE (V).

PAIN DE SUCRE, f. (Capestang). Le PAIN DE SUCRE (Garrigues). Ne semble pas se rapporter au relief dans le premier cas ; à Garrigues, peut-être altération de *pioch del suc* (v. SUC).

Gourg de PAIROLLET : v. PAYROL. *paissiéu :* v. PAYSSIALS.

Le PAISSEL (Pignan). Les PEYSSELS (St-Bauzille-de-Montmel). PAÏCELS (St-Privat). *Del PAISSEL* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 23). Occ. *paissèl* « tuteur en bois pour la vigne » (Mazuc) ou « échalas » (ALF 434).

La PAISSIÈRE VIELLE (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 34). *Las PAISSIERE* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 47). *La PEISSIERE* (Mauguio) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 163). *La PAISSIÈRE* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). *Campi de la PAYSSEYRA ; de la PEYSSIEYRA,* 1273 (c. Magal. III, pp. 201, 202), loc. disp. aux environs de Murles. Occ. *paissièra* < lat. *paxariam* « ensemble des éléments formant le barrage dont dépendent les moulins à eau » (suivant Gallacher, p. 449).

Paissin : v. PEYSSINE.

Col du **PAL** (Camplong). Rau du PAL (Colombières-sur-Orb ; la Caunette). PAL FOUET (Vendémian). Les PALS (Montels). *Campi qui est ad PALLUM,* 1148 (L. Noir, p. 223), loc. non ident. près de St-Martin-le-Vieux (Béziers). Occ. *pal* < lat. *palum* « pieu », servant fréquemment à marquer une limite. Les dérivés suivants possèdent généralement le sens de « palissade, lieu entouré de pieux » ; mais il peut y avoir confusion, dans certains cas, avec l'élément oronymique pré-indo-eur. **pal-* étudié par M. Nouvel, NRM, pp. 351-360.

(I) Le PALET (Gigean). Rau des Trois PALETS (Azillanet) : *rec dou Paletz,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 10). Dérivé de *pal* avec suff. collectif *-et.* O PALAIS CARRÉ (Sérignan). Altération du même terme.

(II) La PALISSE, maison (Rosis) : *la Palisse,* 1770-2 (Cassini). Les PALISSES (Plaissan). *Pal* + suff. *-issa ;* moins prob., n. de famille.

PALACIUM : v. PALLAS.

PALAGRET, ruines (Bédarieux) : *Paragret,* 1759 (FL. 12. 190), 1770-2 (Cassini) ; pron. palagrèt. Peut-être variante d'occ. *paragrais* « lèchefrite », sobriquet.

PALAIS : v. PALLAS. PALAIS CARRÉ : v. PAL (I).

La PALANQUE BASSE (Nissan-lez-Enserune). Occ. *palanca* « passerelle ».

Le Mas de PALAT, ruine (Gignac) : *Palat,* 1770-2 (Cassini). Pioch PALAT (St-Aunès). N. de famille.

PALATIUM : v. PALLAS.

PALAVAS-LES-FLOTS, commune (canton de Lattes) d'où Grau de P., embouchure du Lez : *Grau de Palavaz,* 1626 (De Beins) ; *grau de Palavas,* 1618 (AVM, VII, p. 148), 1649 (*ibid.*, p. 273), 1741 (Ribero, FHLMR 34e Congrès, p. 113), 1740-60 (FL. 7. 599), 1770-1 (Cassini) ; *estang de Palavas,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 176). Ce site ne fut guère habité avant le 19e s. et l'origine de son n. demeure obscure : l'hypothèse d'une formation sur le pré-indo-eur. **pala* « pente de montagne » est évidemment à écarter ; il s'agit plus prob. d'une formation analogue à l'occ. *palu vasat* « marais vaseux », avec adaptation phonétique peu claire. Le déterminant fr. *-les-Flots* fut adopté officiellement le 2 mars 1929.

La PALE (St-Pargoire) : *a la Palla* [var. : *Alapalla*], 1138 (c.Valmagne, no 81 : HGL, V, c.1028) ; *villa Palla* ;

hominis de Palla, vers 1140 (c.Gell, pp. 411, 412) ; *la Paila,* 1155 (c.Valmagne, nº 87) ; *ad Pallam,* 1159 (*ibid.,* nº 57) ; *villa de la Palla,* 1168 (*ibid.,* nº 99), 1173 (*ibid.,* nº 100) ; *de Palla* ; *in terminio de Pala,* 1185 (*ibid.,* nºs 606, 611) ; *ad Pallam,* 1196 (*ibid.,* nº 603). Étym. obscure. La présence de l'art. défini dans plusieurs des formes du 12e s. témoigne sans doute de l'attraction paronymique du n. commun occ. *pala* « pelle ». La forme moderne montre qu'il ne correspond pas au type *palea* > *palha* « paille » (v. PAILLE). Il est probable que ce n. remonte plus loin, mais nous hésitons à le rattacher à la base pré-indo-eur. **pal-* postulé par Trombetti, *Saggio...,* pp. 48-49 (cf. Dauzat, DENRMF, p. 185).

Les PALÉDASSES : v. PARÉ. *PALEATA :* v. PAILLE (I). La PALÈLE : v. PALLES. *PALERIIS :* v. PAILLE (II). *palha, -ada, -arga, -èr :* v. PAILLE. *PALIARES, PALIARIUS, PALIERS :* v. PAILLE (II). *PALINHANO :* v. *PELIGNANO.* PALISSE(S) : v. PAL (II).

PALLAS, f. (Mèze) : *curtis quem nominant Palatium,* vers 960 (HGL, V, c. 13) ; *alode de Palagio,* 961 (*ibid.,* c. 242) ; *villa Palas cum ecclesia S. Maria,* 990 (*ibid.,* c. 319 : L. Noir, p. 54) ; *alode meo de Palais,* vers 1002 (HGL, V, c. 346) ; *ecclesiam de Palatio,* 1024 (*ibid.,* c. 378) ; *in Palacio,* 1031-1065 (c.Conques, p. 269) ; *Palatium,* 1078 (HGL, V, c.642) ; *ad Palaiz,* 1124 (c. Gell, pp. 301, 302, 303) ; *de Palati,* 1146 (c. Valmagne, nº 26) ; *in Palacio,* 1149 (c.c. Agde, nº 20) ; *presbiteri de Palais,* 1152 (*ibid.,* nº 260) ; *prioris ecclesie S. Fidis de Palacio,* 1165 (c.Valmagne, nº 93) ; *de Palas,* 1173 (G. christ. VI, inst. c. 329 : c.c.Agde, nº 8) ; *parrochia S. Fidis de Palatio,* 1182 (c.Valmagne, nº 321) ; *ecclesiam de Palatio,* 1219 (HGL, VIII, c. 698) ; *prior de Palacio,* fin du 14e s. (pouillé) ; *l'abbaye de Palhas,* 1740-60 (FL. 7. 177) ; *Pallas,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. au Rau de P. (Villeveyrac – Loupian – Mèze), connu au 18e s. sous le n. de *Delgas* (FL. 7. 547) ou de *la Morie* (Cassini). et au Moyen Age sous celui de *rivus de Tortoreria* (v. TOURTOULIÈRES) ○ *St-Félix de PALLAS,* paroisse avant 1095, qui se trouvait sur la hauteur (cne de Lavérune) où son creusées les Carrières de Pignan (suivant A. Soutou, *Archéologie en Languedoc* 1988(1-2), p. 17) : *episcopus de Palatio,* 506 (HGL, I, p. 531 ; Berthelé, *AVM,* V, p. 102) ; *Palais,* 1178 (Archives du Vignogoul, *ap.* Berthelé, *art. cit.,* p. 105, n.1) ; *pioch du Palaix* ; *puech du Palaix,* 1184[1751] (*ibid.,* nº 2) ; *les perrieres qui sont audict Puech de Pallas,* 1254[1676] (ADH, 1 E 336, fº 210 rº, *ap.* Soutou, *loc.cit.*) ; *Puech de Pallas,* 1312, 1431[1676] (*ibid.,* fºs 213 rº, 146 vº) ; *S. Felice de Palacio,* 1491 (c.Magal, *ap.* Berthelé, *art.cit.,* p. 107) ; *Cimittiere vieux de Saint-Fhelix de Pallas,* 1630 (ADH, G.IV, 100, 77 rº, *ap.* Berthelé, *art.cit.,* p. 109) ; *Saint Félix de Pallas,* 1781 (ADH, G.IV, 105, art. 735, 736, 737, 738, *ap.* Berthelé, *art.cit.,* p. 112). **Etym.** Dans la première édition de cet ouvrage, nous avons expliqué ces n. par le lat. *palatium,* terme désignant au haut Moyen Age la demeure d'un seigneur ou d'un évêque, bien plus modeste qu'un « palais » au sens moderne (v. FEW, VII, pp. 489-490 ; E. Nègre, TGF, I, p. 393). La proximité de notre premier exemple avec la ville de Mèze (v. ce n., qui a une origine prob. grecque) a fait supposer à quelques érudits que les formes médiévales et modernes de ce n. pourraient représenter la latinisation – avec déplacement de l'accent tonique – d'une Παλλάς primitif (cf. *Pallas,* anc. n. de Bonifacio, Corse, expliqué par E. Nègre, TGF, I, p. 288) ; mais les données des recherches archéologiques entreprises par MM. A. Soutou (*Archéologie en Languedoc,* 1985(1), pp. 11-16) et D. Rouquette (communication personnelle) semblent réfuter cette hypothèse.

PALLEARIOS, PALLERIIS : v. PAILLE (II).

Les PALLES (Cazevieille). Occ. *pala* « pelle » (ALF 992), allusion inconnue. ○ La PALÈLE (Aigues-Vives). Dimin. du même terme.

PALMACIANEGUES, PALMAIZANEGUES, PALMASSANICIS : v. POMESSARGUES. *palmèla :* v. PAUMÈLE. *PALNES :* v. *PALUDE.*

Mas de PALOC, f. (Fontès). Mas de PALOC, f. (Paulhan) à env. 5 km du précédent. N. de famille.

palombièra : v. POULOMBIÈRE. Les PALS : v. PAL.

PALUDE, anc. chât. à Lattes : *de Palude,* 1121 (HGL, V, c. 893) ; *ad Paludem,* avant 1129 (c. Magal. I, p. 98) ; *castrum de Palude,* 1140 (*ibid.,* p. 133 : HGL, V, c. 1041) ; *territorio quod vocant Paludem,* 1140-1151 (c. Guil., p. 78) ; *terminio de Palude,* 1146 (*ibid.,* p. 178) ; *castrum de Palud,* 1156 (c. Magal. I, p. 186) ; *in Palude,* 1157 (HGL, V, c. 1202) ; *castelli de Palude,* 1172 (c. Guil., p. 187) ; *Castel de la Palu,* vers 1190 (*ibid.,* p. 315) ; *castrum de Palude,* 1208 (Doat 72, 116 vº, 121 rº) ; *castro de Palude, quod vulgo dicitur Latas,* 1236 (HGL, VIII, c. 998 : Doat 72, 131 vº), 1341 (HGL, X, c. 894). ○ Mazet de la PALUS, f., la P. NORD, SUD, lieux-dits (Marsillargues). La PALUS (Mauguio ; Villeveyrac). La PALUSSE (Mireval). La PALUD (Vias). Marais de la Grande PALUDE (Vic-la-Gardiole). **Etym.** Occ. *palu* (avec variantes graphiques *palud, palude*), *palus* < lat. *paludem* « marais » (ALLOr,I,118), lieux où pousse une « paille » servant de pâture aux troupeaux (suivant C. Marichy, 4.II.C) ; cf. CAPÉLUDE. ○ Le PALUS, d'où Maïre du P., cours d'eau (Portiragnes), avec changement de genre. ○ La PALUZELLE (Candillargues et Mauguio) : *de la Paludella,* 1157 (HGL, V, c. 1203) ; *a la Paluselle ; à la Palusete ou Mangous,* 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156, 164) ; *la Paluzelle ; la petite palus,* 1755 (compoix, *ap.* FD. IV. 12). La PALUZETTE (Marsillargues). *La PALUSETE* (Vic-la-Gardiole) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 177). Dimin. de *palus.* ○ *In honore de PAUNES* ; *terminio de PAUNES,* 1196 (c.Valmagne, nºs 486, 487), anc. égl. et domaine à St Paul (Mèze) : *de stagno Palneso,* vers 1070 (c. Gell, p. 120) ; *ecclesie S. Pauli de Palnes,* 1147 (c.c. Agde, nº 340), 1165 (*ibid.,* nº 58) ; *de Paunes* ; *de Balnes,* 1159 (c.Valmagne, nº 57) ; *in honore Paunesii,* 1163 (*ibid.,* nº 675) ; *in Palnes,* 1187 (c.c.Agde, nº 83) ; *ripam Sesquarii de Palnes,* 1198 (c.Valmagne, nºs 637, 669) ; *honore de Paunes,* 1200 (*ibid.,* nº 507) ; *château de St Paul,* 1606 (*ap.* Fabre, *Hist. de Mèze,* p. 40). ○ *Territorium de PALNES,* 1195 (c.Valmagne, nº 483), loc. non ident. aux environs de Montagnac : *in terminiis de Palmes* [lire : *Palnes*], 1182 (*ibid.,* nº 394) ; *territorium de Paunes* ; *honore de Palnes,* 1196 (*ibid.,* nº 482) ; *château de St-Paul,* 1606 (*ap.* Fabre, *Hist. de Mèze,* p. 40). Formation adj. du lat. populaire **palud-ense* > **paldense* par syncope > **palnense* par dilation (*-d-n-* > *-n-n-*).

Roc de PAMPELUNE (Argelliers). PAMPELUNE (Olargues) : « une pièce de terre appelée la Pampelune » en 1590 (Pasquier, p. 340). Etym. douteuse : transplantation du n. de la ville espagnole de Pampelune ? n. de famille ?

Le PAN (St-Guilhem-le-Désert) : « ténement del Pas », 1609[1783] (RCIG, § 1421 : identification incertaine) ; « ténement del Pan », 1613[1783] (*ibid.*, § 1428) ; *le Pan,* 1748 (compoix), 1829 (cadastre). Prob. altération de l'occ. *pas* au sens de « passage étroit », conforme à l'anc. topographie des lieux, réinterprété comme représentant l'occ. *pan* « petite mesure : longueur d'une main ouverte ».

Mas de PANCE, f. (St-Paul-et-Valmalle) : *Mas de Pance,* 1770-2 (Cassini). Occ. *pansa* « panse », sobriquet, ou n. de famille.

Le Mas PANDIT, h. (Octon). N. de famille.

Combe de PANIÈS (Frontignan). N. de famille.

PANIRIE : v. PAGNÉRIÉ.

La PANOUZE, ruines (St-Michel). Dérivé, avec suff. *-osa,* du lat. *panus, pana* « épi à panicule, panic » (suivant DNLF) ?

Mas PANSANEL, f. (Saturargues). N. de famille.

La PANSIÉRE, f., R^au^ de la P. (Cambon-et-Salvergues) : *la Pansiere,* 1770-2 (Cassini) ; *la Payssiere* (cadastre et carte d'EM). La PANSIÈRE, f. (Servian). La PANSIÈRE (Coulobres ; Gigean). Le Saut de la PANSIÈRE (Puéchabon ; St-Guilhem-le-Désert). O Les PANSIÈRES (Jonquières). Les PENSIÈRES (Lunas). **Etym.** Occ. *pansièra,* au sens de « barrage pour élever l'eau alimentant un moulin ». O La PISSIÈRE DE SAINT JEAN (Lavérune). Variante régionale du même terme. O Le PANSIEYROU (Murviel-lès-Béziers) : *le Pensiérou (de Mus),* 1810 (Segondy, p. 239). R^au^ du PENSAIROU (Castelnau-de-Guers). Dérivé de *pansièra* avec suff. dimin. *-on,* au sens de « barrage... » à Murviel-lès-B. et peut-être aussi à Castelnau-de-G. O Ravin de la PANSIÉRASSE (Pézènes-les-Mines). Dérivé de *pansièra,* sans doute au sens de « vigne de *pansa* », avec suff. *-assa* à valeur indéterminée.

R^au^ des PANTÈNES (Agde – Vias). Occ. *pantena* « filet en forme de manche qu'on place à l'extrémité des bordigues ».

PAOLLANO : v. PAULHAN.

La PAPETERIE, bâtiment (Brissac) : *Papeterie,* 1759 (FL. 7 ; FL. 18.97). PAPETERIE VIEILLE, maisons (Bédarieux). À Brissac, ce moulin à papier a fonctionné jusqu'en 1966 (Marichy, 4.II.C).

PAPIRANUM : v. PABIRAN.

PARABIRAT, ruines (Ceilhes-et-Rocozels). Occ. *parabirat* « remué à la pelle, à l'aspect bouleversé ».

Les PARADASSES : v. PARÉ.

Sotch de la PARADE (Sorbs). *Mansus de la PARADA,* 1279 (c. Magal. III, p. 272), loc. non ident. aux environs de St-Bauzille-de-Putois : *de la Parada,* 1288 (*ibid.*, p. 385). *Masage de la PARADE* (Aigues-Vives) en 1628 (Sicard, p. 148). *Tènement des PARADES* (Villeneuve-lès-Maguelonne) en 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Occ. *parada,* prob. variante de *parador* au sens de « moulin à foulon », cf. PARADOU.

Mas du PARADIS, f. (Lunel). Le PARADIS (Sérignan) : *Paradis,* 1771-2 (Cassini). Le PARADIS (Le Caylar ; Vias). Puech PARADIS (Vendres), à env. 1,5 km du l.d. le Purgatoire. R^au^ de PARADIS (Romiguières). Occ. ou fr. *paradis,* au sens de « lieu abrité des vents et caractérisé par une abondance de végétation ; jardin, verger agréable ». Mais prob. n. de famille dans certains cas, et assurément à Lunel où ce n. est attesté dès 1714 (suivant Marichy, 4.II.C).

PARADOU, f. (Mauguio). Occ. *parador* « moulin à foulon », cf. PARADE.

La PARAGE (St-André-de-Sangonis). Mécoupure de l'occ. *l'aparatge* « l'ouvrage de défense contre une inondation ».

PARAGRET : v. PALAGRET. La PARANÈLE : v. PARRAN. PARAQUIOU : v. POURQUIÈRE.

PARAVEL, R^au^ de P. (Vendémian). N. de famille.

PARAZOLS, R^au^ de P., Pont de P. (Nissan-lez-Enserune) : *le rec de Parasols,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Les PARAZOLS, Pech de P. (Quarante). PARAZOLS (Villeneuve-lès-Béziers) : *Parazolz,* 1632 (compoix, ap. Manniez, p. 28). *PARASOL,* l.d. (Cazouls-lès-Béziers) en 1608 (c. Fontc., 184 r°). Le rapprochement avec plusieurs loc. homonymes dans le dépt. de l'Aude, pour lesquelles il existe des attestations médiévales en *Pala-,* nous amène à voir l'origine de cette série toponymique dans un dimin. du lat. *palatium* « maison d'évêque ou de seigneur » (v. PALLAS). Mais il s'agit plus prob., dans les exemples que nous avons relevés dans l'Hérault, du n. fr. du « pin parasol » ou « pin pignon » (*pinus pinea*) : c'est vraisemblablement dans ces terrains que furent plantés, vers le 16e ou 17e s., les premiers bosquets de pins pignons, à l'époque de l'introduction de cette essence dans le Midi.

Le PARC, chât. construit au 16e s. (Pézenas) : *le Parc,* 1759 (FL. 12. 193) ; *Ch[âte]au du Parc,* 1770-2 (Cassini). Donne son n. à Ste Cécile du P., f. (Pézenas), à St Martin du P., f. et au Bois du P. (Caux). O Le PARC (Lavérune). Fr. *parc* « terrain boisé où l'on garde le gibier ». O PARC DE CASTELNAU, Chaussée du P. (Vendres). Parc à mollusques dans l'Etang de Vendres, devant son déterminant à Castelnau (Vendres). O PARGUET, f. (Agde) : *le Parguet,* 1771-2 (Cassini). Dimin. de *pargue,* au sens de « parc à brebis ».

Les Deux PARCELLES (Sète).

PARDAILHO, h. et chât. (Pardailhan) : *Pardilianum,* 1234 (HGL, VIII, c. 974) ; *ecclesiis de Pardelhano,* 1254 (c. Fontc., 196 r°) ; *de Pardelhano et Pardelhanesio,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) ; *prior de Pardiliano,* 1351 (pouillé) ; *Pardailhan,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Pardella,* 1643 (Cavalier) ; *Pardeillan,* 1670 (Sicard, en face de p. 26), 1711 (Sahuc, ISAC, p. 84) ; *Pardelhan,* 1680 (compoix, *ap.* Sahuc, ISAC, p. 27) ; *Pardelian,* 1701 (Sicard, p. 158) ; *Pardailhan,* 1735 (*ibid.*, p. 173) ; *Pardaillan,* 1740-60 (FL. 7. 612) ; *Pardailhan,* 1770-2 (Cassini) ; pron. pardajo̧. **Etym.** Domaine gallo-romain :

surnom. lat. Pardulus + suff. *-i-anum*. O Ce h. donnait autrefois son n. à une région considérable (cf. *Pardelhanesio* dans la forme de 1344 relevée ci-dessus) et notamment à St-Jean-de-Minervois ou de Pardailhan. Son n. est passé, sous une forme qui reflète la tradition écrite, à la commune de **PARDAILHAN,** dont le village (appelé auj. pardajạn en fr. et en occ., et situé à 2,5 km au nord-est de Pardailho) portait jusqu'au 18e s. le n. de Pont-Guiraud.

PARE LOUP (St-Jean-de-Védas). Plus prob. variante du n. de famille *Parelon* que l'occ. *para lòp* « garde au loup ! », sobriquet.

Le Roc du PARÉ (Roquebrun – Berlou) : pron. lu ròk dèl paręt. O Ferme des PARETS, f. (Quarante) : *in villa Parietes, ecclesia S. Nazarii,* après 1010 (L. Noir, p. 64) ; *ville de Pares,* 1216 (*ibid.*, p. 542) ; *Lasparets,* 1771-2 (Cassini). O *St-André-des-**PARETS***, anc. égl. (Le Pouget) : *castri de Parietibus,* 1213 (HGL, VIII, c. 637) ; *castro de Parietibus,* 1230 (G. christ. VI, inst. c. 152) ; *de Parietibus,* 1323 (CRDP, p. 123) ; *de Patrietibus,* 1351 (pouillé) ; *de Paretibus,* 16e s. (FD : RAC) ; *St Andree de Parets,* 1571 (RDB) ; *Saint Andre des Paretz,* 1585 (RDB) ; *de Parietibus,* 1636 (FD : ACLB). O Les PARETS (Poussan) : *las paretz,* 1539 (ADH G1634), 1630, 1645, 1696 (compoix) : *les Parets,* 1808 (cadastre) ; pron. lus parèts. Les PARETS (Restinclières). *Las PARETS* (Villespassans) en 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 48). **Etym.** Occ. *paret* « paroi, mur », terme vieilli (ALF 973) < lat. *parietem ;* ce n. fait généralement allusion à des ruines, cf. MUR. O PAREDES HAUTES (Montagnac) d'après le cadastre : *campi de Parietibus,* 1144 (c.Valmagne, no 793) ; *ad Parietes altas,* 1153 (*ibid.*, no 794) ; *loco qui vocatur a Parez altas* ; *a Parietibus altis* ; *honore de Parez altas,* 1180 (*ibid.*, nos 345, 348 : identification incertaine) ; *Parietes altas,* 1183 (*ibid.*, no 377) ; *condamina de Parets altas* ; *Parietibus altas,* 1184 (*ibid.*, nu 347) ; *ad cortile de Parietibus altis,* 1197 (*ibid.*, no 670). Variante fém. du même terme. O Plateau des PAREDOUS (Aumes). Occ. *paredon* « petit mur ». O Les PAREDASSES (Villetelle). Les PARADASSES (Argelliers). Les PALÉDASSES (Aniane). Dérivé de *paret* avec suff. *-assa* à valeur collective ou péjorative ; altération *par-* > *pal-* à Aniane sous l'influence paronymique de *palet*. O *Las PAREDINES,* avant 1164 (c.Valmagne, no 136), peut-être à identifier avec St Pierre de Pradines (St-Pons-de-Mauchiens) : *honore de Paredinas,* 1165 (*ibid.*, no 131) ; *in Paredinas,* 1170 (*ibid.*, no 146). Peut-être dérivé de *paret* avec suff. *-ina* à valeur dimin. (mais v. aussi PRAT (XIII)). O Les PARÉDIÈS, crête (St-Gervais). Occ. *paredièr,* à sens collectif plutôt qu'à celui d'« ouvrier maçon ». O PAROI D'ARLES, sommet (Colombières-sur-Orb). Terme fr., introduit par le Club Alpin Français.

Mont PARÉVIOL (Graissessac). Etym. obscure.

PARGUET : v. PARC.

PARIGNOLES (La Livinières). Etym. obscure.

PARIOU, sommet (St-Geniès-de-Varensal) : pron. « pạriu » (EJN). Peut-être variante du n. de famille *Parion*.

PARIS (Puisserguier). Bois de PARIS (Garrigues – Galargues et Aspères, Gard). Puech PARIS (Vendres). Les Caves de PARIS (Magalas). Le Petit PARIS, f. (Cazilhac). PARRI, ruines (La Salvetat). *Tènement du lac de PARIS* (Puéchabon) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). Plus généralement n. de baptême ou de famille que transplantation du n. de la capitale de France. O Le Grand PARISIEN (Frontignan). Sobriquet.

PARLATGES, h. et anc. chef-lieu de commune (St-Pierre-de-la-Fage) : *castro, quod vocatur Partlages,* 1101 (c. Gell, p. 327) ; *de Parlatges,* 1107 (*ibid.*, p. 187) ; *de Partlages,* avant 1140 (*ibid.*, p. 326) ; *de Parlagas,* 1157 (c. ville Lod., p. 24) ; *castrum de Parlagas,* 1162 (*ibid.*, p. 25 : HGL, V, c. 1263) ; *de Parlatges,* 1188 (c. ville Lod., p. 30) ; *Bernardi Guillelmi de Partlages,* 1195 (c. Nonenque, p. 48) ; *ecclesia S. Marie de Parlatges* (var. : *Parlagiis*), 1252 (pouillé) ; *de Parlagis,* 1264 (L. Vert de Lodève, p. 52) ; *de Parlagys,* 1344 (Arch. munic. Pézenas) : *ecclesia Beate Marie de Parlages parrochialis,* 1484 (L. Vert de Lodève, p. 22) ; *de Parlatgis,* 16e s. (RDL) ; *de Parlages,* 1529 (HGL, XII, c. 479) ; *Parlage,* 1613 (La Guillotière) ; *Parlagi,* 1622 (Le Clerc) ; *Parlatges,* 1626 (*Ann. du Midi* XXV, p. 195) ; *Parlages,* 1648 (Cavalier) ; *Parlatges,* 1740-60 (FL. 8. 240 ro, 287 vo) ; *N.D. de Parlages,* 1740-60 (FL. 7. 170), 1770-2 (Cassini). Donne son n. à la Forêt Domaniale de N.D. de Parlatges (dénomination récente) ; le Rau de la Paumèle, qui traverse ce h., portait autrefois son n. : *le Parlage,* 1740-60 (FL. 7. 170) ; *R. de Parlages,* 1770-2 (Cassini). **Etym.** obscure ; la ressemblance fortuite entre ce n. et l'occ. *parlatge* « langage, pourparler » a donné lieu, dès le 17e s., à la tradition selon laquelle les personnes souffrant de maux de la parole font un séjour à P. pour être guéries.

PARO(S) : v. PARRAN. PAROI D'ARLES : v. PARÉ.

Les PARPAYOLS (Lunel-Viel). Occ. *parpalhòl* « papillon » (ALF 968), sobriquet donné traditionnellement aux protestants.

La PARRAN (St-Just). Les PARRAS (St-Martin-de-Londres). Les PAROS (Lieuran-Cabrières ; Usclas-du-Bosc). *Pecia campi quedam vocata PARRANIS,* 1296-1305 (c. Magal. III, p. 1401), loc. non ident. à Candillargues. *La PARO* (St-Maurice) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 38). *Tènement de la PARRO* (Fozières) en 1643 (compoix, *ap.* FD. IV. 22). *La PARRA DAS PORTS* (Puéchabon) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 172). *PARO AL CASTEL, Las PAROS* (St-Etienne-de-Gourgas) en 1769 (compoix, *ap.* FD. IV. 33, 35). **Etym.** Occ. *par(r)a(n), parrò* « petit jardin près de la maison, pré ou champ fertile près de la maison, terre inutile » (Alibert, *RIO* IX, p. 303), terme d'origine préromane (FEW VII, p. 662, s.v. **parra*) ; les formes languedociennes supposent un étymon fém. **parrán-* ; sur l'évolution de la syllabe finale, cf. PLAN ; v. aussi CAMP (XXVI). O PARRANES (Aniane). Variante du même terme avec suff. *-ana*. O La PARANÈLE (Cambon-et-Salvergues). *Tènement de la PARONELLE* (Fozières) en 1642 (compoix, *ap.* FD. IV. 24). Dérivé de *parran* avec suff. dimin. *-ela ;* cf. l'anc. dérivé rouergat *parranil* (J.-P. Chambon, *Revue de Linguistique Romane* XLII, p. 78). O *La PARRANASSE* (Beaulieu) en 1668-9 (BNDM, *ap.* FD. III. 156). *Parran* + suff. *-assa*.

PARRI : v. PARIS.

Rau de PARROUJO, l'Adrech de P. (Avène) : pron. parużọ ou parudżọ (suivant Dedet). Etym. obscure.

Devès de PARROT (Combaillaux). N. de famille.

PARROUTY, f. (Cassagnoles). N. de famille.

Les PARTISOUS, f. (La Salvetat). *Las PARTISONS* (Cébazan) en 1619 (compoix, *ap.* FD. IV. 14). Occ. *partison* « répartition, limite ».

PARUFET, source ferrugineuse (Faugères) : pron. parüfẹt. Etym. obscure.

PAS, mot occ. (< lat. *passum*) qui entre dans le composé MAL PAS (*q.v.*) et qui prend dans la toponymie de l'Hérault les sens topographiques suivants :

(I) « passage plus ou moins étroit ou enserré, de parcours difficile, suivi par un cours d'eau ou par une route » : PAS DE L'ANE (Villespassans). PAS DU CABALET (Mons), dans les Gorges d'Héric. PAS DE LA CLÈDE (Cazilhac). Le PAS D'ESTRECH, maison (Le Bousquet-d'Orb). Le PAS DE GALLARDET (Le Pouget). PAS DU GORP (Cébazan). Le PAS DE LA LAUZE (Avène), dans la vallée de l'Orb. R^au^ du PAS DE LA LAUZE (Castanet-le-Haut). PAS DE LA LAUZE (Minerve), dans les gorges de la Cesse. R^au^ de PAS DE LIÈVRE (Roquessels). R^au^ du PAS DE PEYROLLE (Valflaunès). PAS DES TANES (St-Julien). Le PAS DE VIDAL (Villeveyrac). Cf. le PAN.

(II) « col de montagne » : PAS DES GAVACHES (St-Félix-de-l'Héras - le Caylar). PAS DE L'AUCIDE (St-Etienne-de-Gourgas - St Privat). PAS DE LA LAUZE (Rosis). PAS DE LA POUSTERLE (St-Mathieu-de-Tréviers), dans la chaîne du Pic St Loup.

(III) « cours d'eau, sentier ou route descendant une pente très raide, passage très souvent - cf. notamment l'expression *pas du loup* - dangereux » : PAS DE L'AZE (St-Privat). PAS DE LA BRAUNE (Gorniès). PAS DE LA BUFFE (St-Bauzille-de-Putois). Le PAS DU COULET (St-Saturnin - St-Privat). PAS DE L'ESCALETTE (Pégairolles-de-l'Escalette), célèbre passage difficile « de la petite échelle » où la grande route d'antiquité descendait des Causses vers Lodève, sur 300 m de dénivellation. PAS DE FONTANILLE (Mons). Ravin du PAS DU LOUP (Faugères). Le PAS DU LOUP (Gorniès). Le PAS DU LOUP, f. (Nissan-lez-Enserune) : *del pas del loup,* 1691 (compoix, *ap.* FD. IV. 27). Rochers du PAS DU LOUP (Valflaunès), rochers dominant les précipices de la Montagne de l'Hortus. Le PAS DU LOUP (Villeveyrac). PAS DE MAUPERTUIS (St-Jean-de-Buèges).

(IV) « passage à gué ou permettant de traverser un terrain humide » : PAS DES EAUX (Sérignan). Mazet du PAS DE LA FÈDE, f. (Marsillargues). PAS DU RENARD (Sérignan). Cf. PASSAGE DES SARDES (St. Just - St-Nazaire-de-Pézan).

(V) Nous n'avons pu déterminer la valeur précise de ce terme dans les cas suivants : PAS DE CANDOUBRE (Mons). PAS DE L'ESCALETTE (Argelliers), prob. simple transplantation du n. de son homonyme à Pégairolles-de-l'E. R^au^ du PAS FERRIÉ Font (Claret) ; cf. montagne *le Pas Ferrier,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV, 17). R^au^ du PAS DE FOSSE (Cesseras) : *Pas de fosse,* 1657 (compoix, *ap.* FD. IV. 11) ; pron. pɑj de fǫso.

Mas de PASCAL, f. (Aspiran). Mas de PASCAL (St-Michel). Mas PASCAL (Murviel-lès-Béziers). Le Mas PASCAL, grange (Pégairolles-de-l'Escalette). Pech PASCAL (Abeilhan). PASCAU (Lauret). Serre PASCAL (Cruzy). Tunnel du Four PASCAL (La Tour-sur-Orb). Les PASCALS, groupe d'habitations (Lunas) : *les Pascals,* 1759 (FL. 12. 246), 1770-2 (Cassini). Les PASCALS (Le Puech). **Etym.** N. de baptême ou de famille. O La PASCALE, f. (St-Brès) : *les moulins Pascal et Perdrix,* 1740-60 (FL. 7. 91) ; *Pascale,* 1759 (FL. 18. 148) ; *M[oulij]n de Pascal,* 1770-1 (Cassini). La PASCALE (Servian) : *Pascali,* 1650 (compoix). La PASCALE (St-Julien). Les PASCALES (Gabian). Variante fém. de *Pascal,* sans doute ici n. de famille. O La PASCALARIÉ (Argelliers). *Mansi de PASCALERIIS,* 1270 (c. Magal. III, p. 124), loc. non ident. à Brissac. N. de famille *Pascal* + suff. collectif. O La PASCAYE, ruiss. (Claret) appelé *Conque* en 1774-5 (Cassini) ; cf. *a la Pascallier,* 1743 (compoix, *ap.* FD. IV. 19). Variante fém. du n. de famille *Pascail.*

Les PASQUETTES (Brignac). Occ. *pasqueta,* prob. au sens de « dimanche de Quasimodo » ; allusion inconnue.

Mas de PASQUIER, f. (Aumelas) : *Mas de Pasquie,* 1770-2 (Cassini). Le PASQUIER (Villeneuve-lès-Maguelonne) : *du Pesquier,* 1774 (compoix, *ap.* FD. IV. 45). Le PASQUIER (Fabrègues). Bergerie de PASQUIER, ruines (St-Paul-et-Valmalle). Occ. *pasquièr* « pacage » ou n. de famille. O La PASQUIÈRE, f. (Béziers) : *la Pasquiere,* 1771-2 (Cassini). Variante fém. de *Pasquier,* n. de famille.

PASSAGE DES SARDES : v. PAS (IV), ISSART.

Campagne du PASSANT, f., et R^au^ du P. (Lacoste). Croix des PASSANTS (Florensac). *Passan* semble être ici un synonyme de *pas* (v. ci-dessus), au sens III à Lacoste, au sens II à Florensac (carrefour de chemins dans un col des garrigues). Cf. encore Villespassans (VILLE (XVII)), situé à la jonction de deux vallées.

PASSE LIS BLANC (Vias). Altération de *passalís blanc,* d'après l'occ. *passalís* au sens de « déversoir ».

La PASSERELLE (Cazouls-d'Hérault). PASSERELLE DES SOUPIRS (Mons), point de départ des sentiers montant au Caroux : *Pont des Soupirs* (inscription sur le pont même). Occ. *passarella* « passerelle ».

Les PASSERIÈRES (Lespignan). Dérivé du n. de famille *Passerieu.*

PASSERO (Lunas). N. de famille.

Les PASSES (Ceyras ; Loupian). R*au* des PASSES (Péret). Pont des PASSES (Poussan ; St-Nazaire-de-Pézan). Les PASSES DE CHAPPERT, gué (St-Etienne-d'Albagnan). Le Pont des P. à St-Nazaire continue peut-être *campo dicto de las Passas ; loco vocato a las Passas ; subtus las Passas,* 1307 (c. Magal. IV, pp. 48, 50). Occ. *passas* « pierres servant à passer une rivière à pied ».

PASSIDE (Gignac). Prob. variante fém. factice du n. de famille *Passy.*

La PASSIÈRE (Murles). Occ. *passièra* « lieu de passage des animaux ».

Le PASSOT, f. et l.d., Canal du P. (Capestang). N. de famille.

La Toponymie de l'Hérault de Frank Hamlin est un ouvrage de référence aussi bien au regard de toute recherche (archéologique, historique, géographique...) sur le département de l'Hérault qu'à l'égard des études toponymiques en général.

L'abondance des formes anciennes permet de se faire une idée des états de langue et des étages de signification à l'époque historique, *S. Maria de Quadraginta* en 902 pour Quarante, montre l'adaptation pieuse (les Quarantes martyrs) dans la désignation d'une église, d'un gaulois *Caranta*. La permanence de *Agantico* dans les formes anciennes de Ganges, permet de postuler le grec *Acantikos*, épineux (lieu broussailleux).

La connaissance des formes anciennes, l'observation du terrain, la prise en compte des réalités objectives, la connaissance du contexte historique et culturel, totalement nécessaires en toponymie, sont ici le meilleur garant de l'établissement du sens du toponyme en l'éloignant de la recherche de la racine première avec lesquelles certains auraient voulu confondre la toponymie. Aidé dans sa tâche par l'abbé Cabrol et de nombreux correspondants et amis, une étude attentive des lieux permit à F.R. Hamlin d'établir de nouveaux sens (pensons aux Regagnas enfin compris dans la désignation de résurgences) ; dans le même ordre d'idée, saluons l'observation naturaliste de l'*arn*, le paliure austral (essence de haies) à l'origine des noms de lieux Amas, Arnède, Arnet et Arnel.

Sans aucun esprit d'école, l'auteur a donné, avec cet ouvrage, la meilleure illustration de la toponymie définie comme recherche du sens d'un nom attribué à un lieu particulier à une époque donnée.

FRANK R. HAMLIN a rencontré l'onomastique du Midi de la France dans le cadre d'échanges entre les universités de Montpellier et de Birmingham, en la personne de Charles Camproux qui dirigea sa thèse sur les noms en -ac de l'Hérault (1959). Dès lors, durant sa carrière universitaire, aussi bien en Angleterre (université de Cambridge) qu'au Canada (université de Colombie britannique), il consacrera de longues années (de 1961 à 1981) au dépouillement des sources primaires et à l'élaboration d'une étude entièrement nouvelle de la toponymie de l'Hérault. Ces travaux débouchèrent sur la publication de la première édition du présent ouvrage (1983) couronné par le prix Albert Dauzat de la Société Française d'Onomastique dont il est membre depuis 1962.

Après avoir collaboré aux Tables des noms de personnes et des noms de lieux du Cartulaire de Gellone (1994), *l'auteur a récemment publié* dans Cahiers d'Arts et Traditions rurales (1995-6), *« Paysages de Saint-Guilhem-le-Désert : les noms de lieux témoins de l'histoire et des traditions »*.

© Etudes sur l'Hérault (avec l'aimable autorisation de William Hamlin).